L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

E. P. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 7 SEPTEMBRE 1860.

E. P. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans, VENDREDI MATIN, 7 SEPTEMBRE.

Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Vente à l'encan de ce jour.

Par C. E. Forstall, sur l'habitation Lizardi—Une vacherie.

Par Toussel & Thomas, 120 Tchoupitoulas—Meubles.

Par Léonard & Bloche & Co, 69 Chartres—[illegible] ses [illegible], conserves, etc.

Par Placide J. Spear, à 10 heures, à son magasin d'encan rue de Chartres, No 74,—Bons plats, [illegible], etc.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, au No 55 Vieille Levée,—Assortiment de Lyon, whisky, eau-de-vie, graines, etc.

La capitulation de Reggio.

La prise de Reggio, annoncée hier brièvement par le télégraphe, est un triomphe important pour la cause de la révolution italienne et sera probablement le prélude d'une marche triomphale de Garibaldi vers Naples à travers les Calabres. Après ce qui vient d'être accompli en trois mois, il semble qu'il n'y ait rien d'impossible au libérateur de l'Italie, au moins, tant qu'il n'a affaire qu'au despote napolitain et à ses troupes. Marsala, Palerme, Milazzo, Messine, Scilla et Reggio ne sont que les premières étapes de cet indomptable lutteur.

On sait qu'une fois maître de Messine, le dictateur sans perdre une seconde et sans vouloir écouter ni les clameurs de la diplomatie, ni les conseils de Victor-Emmanuel, s'est occupé nuit et jour des préparatifs de son expédition. Nous avons donné hier les détails de cette descente en Calabre. L'embarquement a eu lieu, sous la protection des 14 canons d'un fort élevé à la pointe Faro un peu au nord de Messine, et en quelques jours, huit ou dix mille soldats ont été débarqués aux environs du fort Scylla et de Scilla. Le fort Scylla a été pris et les garibaldiens renforcés par quelques milliers d'insurgés calabrais ont marché contre Reggio, ville fortifiée sur le détroit et défendue par vingt-cinq mille soldats napolitains.

La chute de cette place assure à Garibaldi l'occupation de toute la Calabre du Sud. Elle prouve une fois de plus que les troupes napolitaines ne veulent pas combattre contre la cause italienne, et que Garibaldi n'a de résistance sérieuse à attendre que des corps mercenaires composés d'étrangers et de quelques corps spécialement attachés à la cause du roi.

De Reggio à Naples, il y a au moins trois à quatre jours de marche; mais cette marche doit s'opérer à travers les deux Calabres, dont les populations sont sympathiques à Garibaldi. Les montagnards de ce pays ont toujours été hostiles à la dynastie bourbonnienne, et ils fourniront à l'armée révolutionnaire non-seulement des renforts, mais des provisions et des guides. Il n'y donc à se préoccuper de la lutte qu'à Naples même.

Le roi François II a quarante mille hommes, des forts hérissés de canons et une flotte considérable. D'après la note, qui a été adressée aux ambassadeurs, il semble croire à une attaque par mer et il demande que les navires étrangers se retirent pour lui laisser ses coudées franches. Garibaldi a une armée de 25,000 hommes bien armés et habitués au feu, sans compter les volontaires calabrais. Il ne peut, il est vrai, emmener toutes ses troupes à Naples ni par mer ni par terre. Les moyens de transport par mer peuvent suffire tout au plus pour dix mille hommes, et une tentative par la voie de mer l'exposerait à une rencontre avec la flotte napolitaine, ce qu'il évitera autant que possible, bien qu'il puisse compter sur les sympathies d'une grande partie des officiers. S'il suit la route de terre, il est nécessaire à la rapidité de ses mouvements qu'il ne soit pas encombré par une armée trop nombreuse, même en comptant sur la bonne volonté des habitants pour nourrir ses soldats.

Il est donc probable que Garibaldi ne se présentera pas devant Naples avec plus de 10 à 15,000 hommes à opposer aux 40,000 soldats royaux. Mais parmi ces derniers plus de la moitié sont disposés à faire cause commune avec lui et la population toute entière se soulèvera dès que le cri magique de "Garibaldi est arrivé" se sera fait entendre.

La seule ressource du gouvernement napolitain serait de tenter une bataille en rase campagne, mais il faudrait alors dégarnir la ville de troupes et avec un tacticien comme Garibaldi, on pourrait s'attendre à le voir débarquer au Pausilippe pendant que les généraux de François II courraient à la recherche de son armée disséminée en petits détachements.

François II détrôné et Naples pris, Garibaldi se trouverait à la tête d'une armée de cent mille hommes, d'une flotte importante et d'une nation de huit millions d'habitants. Que pourrait alors contre lui Lamoricière et ses 20,000 soldats? Si la France laissait faire, les Etats de l'Eglise auraient bientôt subi le sort des Deux-Siciles et seraient rangés sous la bannière tricolore italienne.

C'est alors que pour continuer son œuvre et accomplir son programme le libérateur devrait attaquer l'Autriche dans la Vénétie. Il ne peut songer à aller se heurter contre les forteresses et les 250,000 hommes de François Joseph, sans avoir la certitude d'être appuyé par le Piémont, et ce qui nous porte à croire que le concours de Victor-Emmanuel lui serait acquis, ce sont les immenses préparatifs militaires dont il est question dans une correspondance que nous publions plus loin.

L'Italie entière unie pourrait facilement mettre quatre à cinq cent mille hommes sous les armes et commencer la lutte contre l'Autriche sans trop de désavantage. Mais il ne faut pas se dissimuler les difficultés et les dangers d'une pareille guerre et nous partageons à cet égard les appréhensions du Times. Nous ne voulons pas dire que les deux champions de l'indépendance, le roi-soldat et le soldat-général, Victor-Emmanuel et Garibaldi, doivent hésiter un seul moment. Ils sont voués à cette cause et ils doivent vaincre ou mourir. Les amis de l'Italie sentiront la nécessité de redoubler d'efforts et de sacrifices pour les aider dans leur tâche au moment suprême.

AUX ELECTEURS.—La ville de la Nouvelle-Orléans compte à peine 14,000 électeurs inscrits, alors que d'après sa population elle devrait en avoir 25,000. Nos concitoyens doivent comprendre que le patriotisme leur fait un devoir d'exercer leur droit de vote. Nous engageons donc tous ceux qui ne sont pas enregistrés et tous les jeunes gens qui deviennent majeurs cette année à faire inscrire leurs noms aux bureaux des élections au rez-de-chaussée de l'Hôtel-de-Ville, rue St-Charles, de 9 heures A. M. à 3 P. M. Toutes les personnes qui auront changé de domicile dans les trois mois qui précéderont l'élection de novembre, doivent en donner avis au bureau d'enregistrement et faire constater le fait sur leur certificat.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Autres nouvelles par le Prince Albert.

St-Jean de Terre Neuve, 6 septembre.—Le Prince Albert, parti de Galway le 28, apporte les nouvelles suivantes:

L'Asia est arrivé à Queenstown le 26 août, le Canadian, de Québec, est arrivé à Londonderry le 28 août; le Great Eastern est arrivé à Milford Haven.

Marchés européens.

Liverpool, 28 août.—Les ventes de coton de cinq jours sont évaluées à 3000 balles. Le marché est ferme aux cours de vendredi.

Le temps est plus favorable pour les récoltes. Les farines sont fermes, celle d'Amérique est cotée de 22 à 29 s. Le blé est moins actif. Le maïs est calme à 34 à 39 s. pour le blanc.

Londres, 28 août.—Les consolidés ont fermé à [illegible] à 93. Les actions des chemins de fer [illegible] après de la fermeté.

Des ordres importants pour des grains ont été envoyés en Amérique et dans la mer Noire.

Nouvelles Politiques.

Dans la Chambre des Communes, Lord Palmerston a nié que l'Autriche ait menacé de secourir Naples, et il a dit que l'Autriche serait fidèle au principe de non intervention tant que [illegible].

[illegible] italienne royal de [illegible] s'est mis à la tête de l'insurrection dans la province de [illegible].

[illegible] complètement [illegible] les Syriens. Les récoltes en Russie sont plus abondantes qu'elles ne l'ont été depuis plusieurs années.

Un meeting en faveur de Garibaldi a été tenu à Londres.

BOURSE DE PARIS.—Paris, 28 août.—La Bourse est ferme. Le 3 p% a fermé à 68 f. 15 c. La récolte en France a été très humide.

Discours de M. Breckinridge.

Lexington, 5 septembre.—M. Breckinridge a [illegible] un meeting assez nombreux et s'est défendu de l'accusation de désunionisme. Il a été [illegible] qui lui ont été reprochés par ses adversaires politiques.

[illegible] les principes de la démocratie constitutionnelle et admit la critique du discours de M. Douglas.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Springfield, Missouri, 4 septembre.—La malle [illegible] de Californie est arrivée ici avec des dates de San-Francisco du 13 août. Les nouvelles ne [illegible] apporte du Pacifique ont été devancées par le télégraphe.

Dans l'Etat de Chihuahua, au Mexique, la [illegible] civile continuait. Il y a eu des rencontres entre les libéraux et les cléricaux; ces derniers ont eu l'avantage et font des efforts désespérés pour chasser les libéraux de l'Etat. Aux dernières nouvelles les membres du gouvernement libéral s'étaient réfugiés dans le Nouveau Mexique.

Les derniers avis de la Sonora portent que le [illegible] pard du [illegible].

[illegible] la découverte de riches mines [illegible] Arizona est complètement fausse. [illegible] du colonel [illegible] n'a rien découvert.

Mort d'un acteur.

New-York, 6 septembre—M. C. H. Barrett, le [illegible], est mort ici aujourd'hui.

Passage de bateaux.

[illegible], 6 septembre.—Le B. J. Adams a [illegible] 8 heures hier soir, le Cora Anderson à [illegible] et le T. L. McGill à 1 heure aujourd'hui.

POUR DOUGLAS ET JOHNSON.—L'honorable John S. Millson, membre du Congrès pour le premier district congressionnel de la Virginie, a harangué ses concitoyens à Ashland Hall. Il appuie énergiquement les candidatures de Douglas et Johnson.

—Le *Cahawba Slaveholder*, journal de l'Alabama, qui soutenait Breckinridge, a arboré la bannière de Douglas et Johnson.

CHRONIQUE LOCALE.

MEETING BRECKINRIDGE.—Les partisans de Breckinridge et Lane avaient tenu hier toutes leurs forces dans le but d'assister à l'ensemble de la place Annunciation. M. Charles B. Yancey, un nom significatif, a présidé le meeting. Les orateurs qui se sont fait entendre sont MM. Louis Brooks de Mobile, l'avocat-général Semmes et le juge Alexander Walker. Les clubs du parti ont paradé ensuite et après le meeting avec torches, transparents etc.

INFANTICIDE.—Arrestation de la mère.—Hier matin M. Sorapuru, député de M. Bauch, a été appelé, hier matin, dans la rue Bourbon, No 202, où l'on avait découvert dans les lieux d'aisance le corps d'un enfant mâle, né pendant la nuit.—Margaret Kane, servante irlandaise, employée dans la maison depuis un an, [illegible] dit-on, celle qui a mis le pauvre petit être au monde. Elle niait, quoique ayant été tous ces détails, [illegible] dans son état à l'hydrophobie. Mercredi soir une autre servante l'entendit se plaindre et la vit peu après descendre l'escalier avec un panier et aller ensuite dans la cour de derrière.—Une des dames dont on soupçonne avaient été éveillées, et des recherches et trouvé le cadavre de l'enfant.—Margaret a tout avoué, hier matin, à M. Sorapuru.

Le sergent Loubère et l'officier Bullion ont arrêté Margaret hier matin. Comme elle est encore très malade elle sera gardée par l'officier H. Aubert jusqu'à ce que le médecin déclare qu'on peut la transporter à la prison de paroisse.

Mme H. Aubert et Mary Jory, servante, ont été arrêtées. Leur témoignage établit les faits qu'on vient de relater. Margaret a persisté à dire que l'enfant était venu au monde mort. Le docteur Bagon a déclaré qu'il ne pouvait dire d'une façon certaine la cause de la mort de l'enfant, mais il croit qu'il a été asphyxié.

Par suite de cette déclaration le corps de l'enfant sera exhumé aujourd'hui et soumis à une autopsie. Margaret est très dangereusement malade.

ARRESTATIONS.—Valery Ortiz, qui fait partie depuis quelque temps de la police du Deuxième District, a été accusé, par plusieurs habitants respectables du Faubourg Marigny, de s'être enivré de cette paroisse après avoir fourni un cautionnement pour répondre à l'accusation d'avoir volé des [illegible] à ses voisins.—M. McClelland s'occupe de cette affaire.

—Romaldo Chaves, se supposait peut-être la tentative de vol chez les MM. Barrière, s'est glissé, hier matin, dans le magasin de Victor Lavigne, h. s. L., rue des Ursulines, entre Condé et Levée, et s'est couché sous le comptoir. Il a été aperçu par le commis [illegible] et ses compagnons, car il s'est vu mettre la main au collet, sans cérémonie aucune, par les officiers Bonneval et Lafferranderie. Romaldo est au violon par ordre du recorder Bloche.

—Célina Dupuy a fait arrêter Catherine Sayers qu'elle accuse de l'avoir frappée et blessée, hier matin, à l'encoignure Royale et St-Philippe.

BRUIT.—On a beaucoup parlé hier de deux enterrements qui ont été renvoyés, l'un dans le Premier et l'autre dans le Deuxième District, parce que les cadavres étaient encore chauds. Les médecins en ont expliqué la cause et les funérailles ont eu lieu.

ACCIDENT.—Hier, vers 2 heures de l'après-midi, M. Ch. Boutot, propriétaire du restaurant de l'Aigle, rue Madison, ayant un couteau de cuisine à la main, s'est fait, par accident, une grave blessure au côté droit. Le Dr. Née, appelé aussitôt, est fort heureusement d'opinion que la blessure par elle-même n'offre aucun danger.

FAUX CHECK.—Hier, à une heure de l'après-midi, un check de $600 signé Henderson & Terry, a été présenté et payé à la Banque d'Orléans. Peu de temps après on a découvert que c'était un faux. La police avertie arrêta le jeune homme qui l'avait présenté et il s'avoua coupable et rendit l'argent moins cinquante dollars qu'il avait donnés à son complice. On obtint de cette somme restitution de l'argent, et comme ce jeune homme appartient à une bonne famille, ce qu'il témoigne un repentir sincère, on ne lui a pas d'ailleurs et il fut relâché. Il faut espérer que la leçon lui profitera.

EXAMEN DU DOCTEUR HALE.—Le docteur F. S. Hale a pris hier soir enlevé de son avocat le colonel Field, devant le recorder du Premier District pour être examiné sur l'accusation d'avoir [illegible] la personne de Sophia Mat[illegible] fille de 11 à 12 ans. Le procureur de l'Etat. Il y avait peu de personnes dans la salle en dehors des témoins. Il n'y a eu qu'un témoin d'examiné, l'enfant elle-même. Elle a raconté qu'elle était allée à la chambre du docteur à l'hôtel St-Charles avec une cousine du docteur et le petit Jimmy Bell, que le docteur avait envoyé ses deux petits compagnons acheter de candi et qu'il l'avait gardée, et elle a donné sur l'attentat commis sur sa personne des détails qu'il n'est pas besoin de reproduire. L'affaire a été continuée à ce soir.

TENTATIVE D'ASSASSINAT.—Hier soir, vers huit heures, le nommé Thomas Femain a commis une tentative d'assassinat sur la personne de Mme Louis Andres, de l'île de Chypre. Il l'a poursuivie jusque chez elle, armé d'une hache et lui a lancé à la tête un coup terrible, mais elle avait eu le temps de se jeter derrière une porte, dans le bois de laquelle la hache s'enfonça. L'officier Moreau a arrêté Femain.

TRAHI PAR SA FEMME.—A. G. Kneb a fait assurer une propriété à la [illegible] pour une somme double ou triple de la valeur qu'il en avait. Sa femme [illegible] y mettre le feu. Elle n'y est pas allée et a dénoncé son mari à la justice. Le recorder Emerson a examiné l'affaire [illegible]. Jusqu'à la date d'une caution de $500, Kneb s'adonna au danger de [illegible].

Aujourd'hui.—Le vapeur [illegible] Les [illegible] donner une charge qui n'a servi qu'à faire faire une promenade inutile aux pompiers.

PIEMONT.—La *Gazette officielle* de Turin publie la circulaire suivante du ministre de l'intérieur aux gouverneurs et intendants généraux:

Turin, 13 août.

Les Siciliens s'étant soulevés, il y a trois mois, pour la conquête de la liberté, et le général Garibaldi étant accouru à leur aide avec une poignée de braves, l'Europe s'est trouvée remplie de la renommée de ses victoires, toute l'Italie s'en est émue, et grand a été l'enthousiasme en ce royaume, où les institutions libres et la liberté contenue ne mettent pas d'entrave à la manifestation des sentiments de la conscience publique, et de là les généreuses collectes d'argent et le grand nombre de volontaires partis pour la Sicile.

Si, dans des temps moins agités, on a loué les peuples qui ont favorisé et secouru la délivrance de nations étrangères, et si les gouvernements obéissant, dirons-nous, à l'autorité du sentiment universel, et en favorisant pas ouvertement, ont ouvertement laissé, du moins, secourir les Amériques, la Grèce, le Portugal, l'Espagne, combattant pour l'indépendance et la liberté, il est à croire que l'Europe civilisée porte le même jugement sur la conduite du gouvernement du roi, dans cet accident de l'irrésistible mouvement national. Maintenant, les Siciliens ont été d'exprimer librement leur vœu, et le gouvernement du roi, qui doit sauvegarder toutes les prérogatives, constitutionnelles de la couronne et du parlement, et remplir l'office de modérateur suprême du mouvement national qui est son droit, le gouvernement, dis-je, doit modérer toute action extrême et réprimer les manifestations illégitimes dans les affaires de l'Etat, de la part de quiconque n'a pas la responsabilité constitutionnelle et morale que lui-même possède sérieusement vis-à-vis de la couronne, du parlement et de la nation. Autrement il pourrait survenir que, par le conseil et l'œuvre de qui n'a ni mandat, ni responsabilité publique, l'Etat se trouvât exposé et la fortune de l'Italie compromise. Attendu que dans les Etats libres l'ordre et la discipline civile s'appuient sur l'opinion publique plus encore que sur la rigueur de la loi, le soussigné invite aujourd'hui cette opinion publique à donner le plus de publicité possible à la présente circulaire.

Plusieurs fois, le soussigné a déclaré que l'on ne pouvait ni ne voulait tolérer que dans le royaume on fit des préparatifs de violence contre les gouvernements voisins, et il a ordonné qu'on les empêchât à tout prix. Il espère que l'opinion publique suffira pour réprimer ces élans inconsidérés; mais en tout cas il a confiance dans les autorités civiles et militaires pour la prompte exécution des ordres qu'il a donnés. Il recommande également de nouveau qu'avec la plus grande diligence on recherche et l'on punisse avec toute la rigueur de la loi ceux qui conspirent et agissent au préjudice de l'honneur national et de la discipline militaire, ce sont les fauteurs et les promoteurs de désertions.

Le soussigné devant compléter l'organisation de la garde nationale mobile et préparer la formation des corps composés de volontaires de la garde nationale que la loi permet, ne souffrira pas d'autres enrôlements en recrutement des soldats volontaires. Enfin, le soussigné doit déclarer que si le gouvernement du roi est confiant dans la volonté d'accepter le loyal concours de tous les partis politiques qui veulent la liberté, l'union et la grandeur de la patrie, il est aussi fermement décidé à ne pas laisser annihiler par qui n'a reçu ni du roi ni de la nation le mandat et les responsabilités du gouvernement. L'Italie doit et veut appartenir aux Italiens, mais non aux sectes.

Le ministre, FARINI.

Voici, d'après la *Gazette militaire* de Turin, quelques détails sur les préparatifs militaires qui se poursuivent en Piémont:

"La France a cédé, à prix réduit, 50,000 fusils rayés et doit en céder encore d'autres, ainsi qu'un certain nombre de canons de gros calibre, de la poudre et des munitions. Les fonderies de Suède, de Belgique et d'Angleterre, ainsi que les fabriques d'armes les plus renommées de l'Europe, travaillent pour le compte du gouvernement piémontais. Les meilleures fonderies piémontaises, parmi lesquelles celles de MM. Ansaldo et Robertson, à Saint-Pierre-d'Arena, ont des commandes énormes. D'autres fabriques surtout en Lombardie, préparent des affûts et des charrois; et tout cela entre l'impulsion considérable donnée aux arsenaux, dans lesquels le nombre des ouvriers est, pour ainsi dire, triplé. Aussi en très peu de mois l'artillerie a-t-elle été presque entièrement fournie du matériel perfectionné du nouveau modèle.

"On a construit trois nouveaux équipages de ponts; les magasins sont remplis de munitions; l'infanterie et la cavalerie sont bien approvisionnées; l'artillerie est pourvue de quarante-huit batteries actives divisées en huit régiments. Bologne est devenue une place de guerre; Plaisance est défendue par de nombreux ouvrages, et les forteresses de second ordre sont en état suffisant de défense.

En même temps, on a accompli d'heureuses réformes dans l'administration; on a créé de nouvelles circonscriptions militaires, et les tribunaux militaires ont été réorganisés.

"Tout cela s'est accompli en moins de cinq mois.

"Le ministère a donné les ordres les plus énergiques pour que toutes les forces militaires de Milan se préparent à livrer, le plus tôt possible les commandes qui leur ont été confiées, et en même temps on recevoir d'autres selon leurs possibilités. En conséquence, on a ouvert le laboratoire des bombardiers, pour la fabrication des cartouches et des capsules; on a jusqu'à présent on n'en peut faire plus de 30,000 par jour. Les ateliers de Parme, de Modène et de Florence sont chargés de travaux gigantesques, spécialement en affûts de canons pour les forteresses; tout cela doit être livré au plus tard en novembre prochain.

"La maison Mosca et Cie est chargée de fournir 16 millions de capsules. MM. Gozzi, Siccardi et Zambetti, de Milan, ont déjà livré 100 gros affûts, et les nouvelles seront livrées dans trois mois. Les ateliers des chemins de fer travaillent également avec une grande activité pour le compte du gouvernement. Des ordres ont été donnés pour faire envoyer immédiatement à Turin tous les fusils et mousquetons existant dans les arsenaux pour être [illegible] au plus vite. On a donné des plans pour la fabrication d'une nouvelle fabrique d'armes à Lombardie..."

ques et une autre à Florence. Toute la vallée de Brescia, vouée à l'industrie métallurgique, est occupée à de semblables travaux.

"De son côté, le ministère de la marine se dispose, avant la clôture de la navigation dans la Baltique, à envoyer en Suède des navires qui ramèneront la plus grande partie des pièces d'artillerie qui viennent d'être fondues dans ce pays pour le compte du Piémont."

Le capitaine Edouard Styles vient de se rendre en Angleterre, chargé par le général Garibaldi d'une mission importante. Voici la lettre dont il est porteur:

"Melazzo, le 2 août 1860.

"Le capitaine Edouard Styles se rend en Angleterre avec mon autorisation. Son objet est de donner des renseignements et une direction aux volontaires qui peuvent désirer venir ici se battre pour la liberté de ce pays. La noble et vaillante conduite des Anglais qui ont participé avec nous aux dangers et à la gloire de cette campagne m'engage à lui donner cette mission de confiance.

Signé: "GARIBALDI."

—Le *Nord* signale l'écho que l'appel chaleureux adressé par M. Crémieux à ses coreligionnaires en faveur des chrétiens de Syrie a trouvé en Russie, dans ce pays dont le caractère a été si longtemps ignoré du reste de l'Europe.

Ce journal ajoute, d'après une correspondance de Moscou, que la lettre de M. Crémieux a été traduite par toutes les feuilles russes et que les élèves israélites de l'Université viennent d'adresser à la *Gazette (russe) de Saint Pétersbourg* une somme qui sera transmise, par l'intermédiaire du ministère des affaires étrangères, aux victimes de la barbarie turque en Syrie.

—Voici ce que nous lisons dans l'*Indépendance*:

"Il paraît que l'agitation contre la Turquie a gagné dans quelques parties de l'empire russe et surtout à Moscou. Le correspondant d'un négociant de Paris raconte dans ses lettres que le clergé grec prêche la guerre sainte et demande à grands cris que les Russes marchent au secours de ceux que les Français pour venger le sang chrétien. L'agitation serait devenue si grande parmi le peuple, que les autorités de Moscou, jugée à présent, n'avaient pas gêné ces manifestations, auraient engagé le clergé à modérer ces prédications. Les nouvelles d'Odessa disent également que des préparatifs d'armement s'y font en secret et qu'un adjudant général de l'empereur est arrivé récemment dans cette ville, porteur d'instructions secrètes pour le gouverneur."

PERCEMENT DES ALPES.—Les travaux du tronçon du chemin de fer de Saint-Jean de Maurienne à Saint-Michel sont toujours poussés avec la plus grande activité. Plus de 720 employés sont chaque jour occupés sur cette ligne de 13 kilomètres, et l'on fournit sans cesse les remblais de l'immense chaussée de 10 à 12 mètres de hauteur sur 700 mètres de longueur qui doit relier les deux ponts de Montricher.

Depuis près d'un mois, les colossales machines destinées à perforer le mont Cenis passent chaque jour à Saint-Michel, pièces par pièces, et venant de Seraing (Belgique). On va les monter incessamment à Modane.

Les travaux par les moyens ordinaires de perforation, dans les deux parcées du tunnel, soit du côté de Modane, soit du côté de Bardonèche, ne discontinuent pas, et 1,400 mètres environ sont achevés, sur les 12,300 qui doivent être percés. Mais aussitôt que les nouvelles machines fonctionneront, le percement sera accéléré dans des proportions vingt fois plus rapides.

L'AUTRICHE ET GARIBALDI.—Voici comment le *Times* de Londres apprécie les complications qui peuvent surgir en Italie d'un conflit entre l'Autriche et Garibaldi:

"On assure positivement que l'attitude de l'Autriche envers la Sardaigne devient de plus en plus hostile, précisément à mesure que les succès de Garibaldi deviennent plus évidents et plus décidés. A tort ou à raison, les hommes d'Etat autrichiens semblent croire que Garibaldi ne renoncera pas à marcher en avant aussi longtemps qu'il reste une partie quelconque de territoire italien dans les mains d'un étranger. Bien plus, on affirme d'une manière certaine que son intention est d'attaquer l'Autriche dans la seule province qui lui soit laissée et, par un second Solferino, d'arracher la Vénétie à ses maîtres.

"La question que nous nous faisons est, si un tel succès de la part de Garibaldi assure le but qu'il a en vue, ou si ce succès ne provoquera pas, d'autre part, une révolution plus désastreuse même que la précédente?

"Jusqu'ici l'Italie a gagné ses principales victoires par le sang des étrangers. Maintenant, si nous croyons ce que nous entendons dire des entreprises projetées contre l'Autriche, elle va soutenir la lutte exclusivement avec son propre sang.

"Il ne faut pas que l'on se fasse illusion à cet égard. Il n'y aurait que l'absolue impossibilité de tirer un seul florin de pays ou de faire mouvoir un seul homme qui pût décider l'Autriche à se soumettre à la perte de la Vénétie.

"Que l'Autriche est capable de prendre des résolutions soudaines et violentes, c'est ce qu'elle a parfaitement démontré l'année dernière en franchissant le Tessin. Quelque rude qu'ait été le coup qu'elle a reçu, elle n'est pas encore suffisamment humiliée pour observer sans résistance le cours actuel des événements en Italie. Il n'est pas difficile de douter que les succès de Garibaldi ne le mettent pas, et probablement aussi le gouvernement piémontais, en collision directe avec l'Autriche, et dans ce cas cette puissance chercherait probablement à ressaisir par l'épée en 1860 ce qu'elle a perdu par l'épée en 1859.

"Les Italiens envisagent généralement avec confiance le résultat d'un tel conflit. Si la justice d'une cause, si la supériorité des armes, si l'esprit de vengeance trop justement excité, garantissaient le succès, nous n'aurions rien à craindre pour l'avenir de l'Italie unie, mais malheureusement la campagne, s'il en surgissait une, serait décidée, non pas par la bravoure individuelle, non pas par l'enthousiasme révolutionnaire, mais par la valeur disciplinée des troupes et par la supériorité des armes et du matériel de guerre, et c'est de ce double point de vue l'Autriche a un énorme avantage.

"Les levées italiennes sont nombreuses, mais elles ne sont pas en général, passé par le feu, et elles ne considèreraient pas, il faut le craindre, on ne doit compter avec ceux qui ont combattu au Nord. Si la bataille était laissée aux Autrichiens et aux Italiens, nous ne saurions douter de résultat. Mais laisserait-on les Italiens et les Autrichiens vider la lutte? Est-ce que la France regarderait faire paisiblement alors que les résultats des grandes victoires qu'elle a remportées l'année dernière seraient à ce point compromis, et la puissance qu'elle a si efficacement humiliée?

"La chose est peu concevable.

"L'occupation de l'Italie septentrionale par le Piémont est le trophée véritable de tant et de si sanglantes batailles que la France peut difficilement permettre qu'elle soit renversée impunément. Mais où son intervention commencera-t-elle? où finira-t-elle? Annoncera-t-elle à l'Autriche qu'elle est déterminée à ne permettre aucune intervention contre le roi de Naples et ses sujets révoltés? Commissionnera-t-elle au Piémont en volonté que ce pays ainsi que son champion supposé, Garibaldi, renonceront à leur droits au delà de la conquête de Naples?

"Le roi de Piémont, on le sait très-bien, a annexé la Toscane et les Légations contrairement à la volonté de son grand allié. Cet allié ne fera-t-il pas une seconde fois, à tenir le conflit de ses sujets pour protéger le Piémont contre les conséquences de sa propre ambition? Est-ce que la France souffrirait que le territoire de Saint Pierre, que l'on peut considérer comme étant placé sous sa garde spéciale, soit arraché au pape par le Piémont, ou que le trône chancelant de Naples soit rétabli et maintenu par l'Autriche?"

Le *Times* dit qu'il ne se charge pas de répondre à ces questions et qu'il ne les a posées qu'afin de montrer combien l'Italie est encore peu maîtresse de sa destinée et combien cette destinée dépend des deux monarques absolus qu'il considère, l'un comme un ami peu sûr, l'autre, comme un ennemi persévérant et impitoyable.

"La France, déclare le *Times* en terminant, doit finalement prendre une décision sur l'étendue de l'appui qu'elle accordera au Pape et de la résistance qu'elle opposera à l'Autriche, comme sur la question de savoir jusqu'où elle supportera le Piémont; l'Autriche, de son côté, doit immédiatement décider du moment où elle reprendra la lutte avec la révolution, de l'attitude qu'elle assumera vis-à-vis du Piémont et de la position qu'elle gardera vis-à-vis de la France.

"Les affaires sont trop compliquées, les passions trop enflammées et les intérêts trop gravement compromis pour permettre que les choses demeurent comme elles sont, et il y a trop de raisons pour craindre que le nœud qui a été formé par une série de sanglantes batailles ne doive être détruit par une série de batailles nouvelles."

PROJET DE PROPAGANDE.—On lit dans le *Journal de Saint Pétersbourg*:

"L'empereur a daigné adresser le rescrit suivant à son lieutenant dans le Caucase:

"La religion chrétienne orthodoxe dominait autrefois dans les parties du Caucase où règne à présent l'islamisme. Il s'est encore conservé toutefois jusqu'à présent dans les montagnes des traces nombreuses de la foi chrétienne, non entièrement éteinte dans ces contrées. Voulant, avec la soumission du Caucase, y rétablir la foi orthodoxe, mais en agissant par la persuasion et en propageant la parole évangélique dans les montagnes, nous avons jugé utile d'appeler tous ceux qui ont l'orthodoxie à cœur à coopérer à cette grande œuvre. Instituant dans ce but une association spéciale sous le nom de Société pour le rétablissement de la foi chrétienne orthodoxe dans le Caucase, nous avons sanctionné le projet des statuts de cette Société rédigé par vous et examiné par le conseil du Caucase. S. M. l'impératrice Marie Alexandrovna, notre épouse bien-aimée, s'intéressant vivement aux progrès de l'orthodoxie dans le Caucase, a pris cette Société sous sa protection spéciale. En transmettant les statuts de la Société pour le rétablissement de la foi chrétienne orthodoxe dans le Caucase, sanctionnés par nous, nous vous confions le soin de prendre les dispositions convenables pour l'ouverture des opérations, espérant que sous votre direction elle atteindra heureusement le but de son institution. Nous appelons la protection de la divine Providence de Dieu sur les succès de la Société.

"Nous demeurons à toujours et invariablement votre affectionné

Signé: ALEXANDRE.

"Tsarskoë-Selo, le 9 juin 1860."

LES REBELLES EN CHINE.—On écrit de Hong-Kong, le 25 juin, au *Times*:

"Lord Elgin et le baron Gros sont arrivés sur le *Pekin* et vont se rendre à Shanghaï. Le premier part aujourd'hui sur le navire de S. M. *Feroze*; le second partira demain sur le navire de guerre *Saïgon*. Sir Hope Grant et l'amiral Hope sont arrivés le 16 à Shang-haï, et ils devaient le quitter le 18, pour se rendre au rendez-vous dans le golfe de Petcheli. On désire généralement que les forts de Taku soient pris et détruits avant que la diplomatie ne commence à agir. On regarde cette opération comme le meilleur moyen d'amener la cour impériale à écouter convenablement les ouvertures amicales qui pourront lui être faites.

"Les progrès des progrès alarmants des rebelles sur les deux rives du fleuve Yang-tse, il est vraiment incompréhensible que le gouvernement chinois ne cherche pas à renouer ses relations avec l'Angleterre et avec la France.—Soochow, ville très importante pour le commerce de Shang-haï vient d'être mise à sac et brûlée. Ce qu'il y a de pire, c'est que cela avait été déjà fait par les troupes impériales révoltées qui viennent de se joindre aux rebelles. Quelques grands officiers provinciaux ont été mis à mort, le gouverneur général des deux Kiangs s'est réfugié à Shang-haï, qui n'a plus aucune communication avec l'intérieur. La plus grande confusion et la plus grande anarchie règnent dans tous ces districts; aussi le commerce est-il paralysé dans le Nord. Ici et à Canton, les affaires ont été très languissantes cette dernière quinzaine, mais la tranquillité règne à Canton."

"On lit dans l'*Overland China Mail*:

"Les rebelles ont tout emporté sur leur passage. Soochow est tombé en leur pouvoir après une immense perte en hommes et en biens de toutes sortes. Le gouverneur et plusieurs autres fonctionnaires ont été tués. On ne sait si l'on doit plus se plaindre des rebelles que des impériaux qui, dit-on, n'ont pas été payés depuis quelque temps, et qui se sont mis à piller ceux qu'ils doivent protéger.

"La désaffection des troupes impériales a certainement beaucoup contribué à faire prendre Soochow. Le gouverneur général Ho-Kwei-Tsing s'est réfugié à Shang-haï. Il s'est mis, dit-on en rapport avec les ministres alliés qui sont dans ce port, et les a suppliés d'envoyer des troupes pour que Soochow soit rendu au gouvernement impérial, promettant en même temps qu'il serait fait droit à nos demandes.

"Cette prière, bien entendu, n'a pas été accueillie. On suppose que c'est dans le même but qu'il a fait aussi une visite au ministre américain. Soochow est une des plus grandes, des plus populeuses et des plus riches villes de l'empire, et en perte est un coup sensible porté au gouvernement impérial. D'après l'ouvrage de Williams, intitulé: *Le royaume du Milieu*, elle contient près de 2 millions d'habitants. Elle est entourée d'une muraille de près de 40 milles de circonférence. En dehors sont quatre faubourgs, dont l'un, à ce qu'on dit, à 10 milles d'étendue. C'est par cette ville que passent la plupart de nos importations, et nos approvisionnements de soie viennent de ses districts environnants. La plus grande consternation règne à Shang-haï. Le commerce est dans une prostration complète.

"Tous les indigènes qui pouvaient partir s'en allaient, et beaucoup de Chinois opulents avaient frété des bâtiments étrangers pour se faire transporter sur d'autres points de la côte ou pour mettre en dépôt leurs trésors et ce qu'ils avaient de plus précieux. Dans la colonie, le départ de ce qui restait ici des troupes expéditionnaires a été le seul événement de la quinzaine."

FAITS DIVERS.

—On écrit de Munster, le 13 août, qu'un orage, qui a éclaté la veille, a causé un grand malheur au village d'Amelsbüren. La foudre est tombée sur l'église pendant le service divin, a tué sur la place trois hommes, dont l'un père de sept enfants, et blessé plus ou moins grièvement plusieurs autres personnes.

—A une soirée de prestidigitation, donnée à Kœnigsberg, un incident comique a causé une vive hilarité. Un spectateur s'est levé tout à coup, et montrant une dame placée devant lui, a dit au prestidigitateur: "M. Bosch, vous avez annoncé que vous feriez disparaître du public une personne qu'on vous désignerait. Voici ma femme infidèle avec son amant; je vous en prie, faites la disparaître." La dame devint écarlate et disparut à l'instant.

—A Waldheim, en Saxe, six hommes ont péri en essayant de sauver le château d'un boucher, qui se noyait près d'un moulin dans la Zschopau. Le courant a emporté leur petite embarcation, et ils ont tous disparu sous les eaux.—Trois étaient mariés et pères de nombreuses familles.

—La justice correctionnelle revêt en Suisse des formes et use de pénalités tant soit peu baroques. Voici ce que nous lisons dans la *Nation suisse*: Un singulier jugement en police correctionnelle vient d'être prononcé le 27 juillet par le tribunal d'Unterwald-le-Bas contre le nommé Hug, de Stanz, peintre en bâtiments.—Cet individu, homme aux mœurs un peu légères, bien entendu au dire des autorités unterwaldoises, s'était permis, se trouvant pris de vin, de débiter en pleine auberge, à l'occasion de l'adresse au pape, des gravelures, &c. Rapport en fut fait aux autorités et procès intenté audit Hug, qui vient d'être condamné aux peines suivantes: 20 coups de verges qui lui seront administrés à huis-clos; 14 jours de détention à l'hôpital; 7 jours de retraite (exercice de piété) au couvent des capucins; place séparée à l'église pendant deux ans; pendant le même temps il sera tenu d'assister matin et soir au service religieux et au catéchisme; suspension pour un temps indéterminé de l'exercice de ses droits civils; enfin aux frais et dépens.

—On lit dans un journal spécial, la *France musicale*: une découverte aussi intéressante pour la science que pour l'art musical vient d'être faite, par M. Bordas, dans un endroit près de Périgueux appelé le *Pont Paradis*. C'est un instrument naturel, formé de pierres métalliformes et résonnantes, qui ne forment qu'un tout particulier, une échelle chromatique d'une octave et demie d'étendue. Plusieurs de ces pierres chantantes sont des pétrifications d'os et d'écorce d'arbres. Rien ne saurait donner l'idée de la musique étrange, à la fois charmante et poétique, qu'il exhale de cet instrument, unique peut-être, et que le savant ont nommé *litophone*. Le litophone est tel que la nature l'a formé.

C'est une voie nouvelle ajoutée à toutes celles que nous a fait connaître M. Oscar Comettant dans son étude, récemment publiée par le *Siècle*, sur les *Harmonies de la Nature*. Cette curiosité artistique est visible gratuitement chez M. Bordas, hôtel Favart, place de l'Opéra Comique.

—Un habitant de Haute-Navarre, arrivé en notre ville, dit le *Courrier de Bayonne*, du 12, nous informe que les vignes offrent les plus belles espérances dans cette partie de l'Espagne, et que jamais, de mémoire d'homme, on n'a espéré une si magnifique vendange que celle qui se prépare.

QUESTION D'HYGIÈNE.—Nous appelons l'attention des pères de la ville sur un nouveau système pour les travaux sanitaires. Nous en trouvons la description dans le *Moniteur*:

—On vient de mettre en pratique à Paris un nouveau système de curage des fosses, dont les appareils ont figuré dernièrement au concours général d'agriculture, et qui fonctionne depuis plusieurs années à Turin et à Milan, où par ce moyen des quantités considérables du plus puissant engrais, autrefois perdu en partie, vont fertiliser les terres environnantes.

Cet appareil est basé sur la force du vide. Chacun sait qu'un récipient, quel qu'il soit, entièrement purgé d'air, s'emplit instantanément et sans le secours d'aucun agent mécanique, de toutes les substances gazeuses, liquides et solides qu'on met en communication avec lui par communication directe. Mais la difficulté d'obtenir industriellement, économiquement, le vide, celle surtout de le maintenir à son état primitif, ont avaient retardé jusqu'à présent les applications.

Ces difficultés paraissent heureusement résolues dans l'appareil hydro-barométrique, qui consiste dans une tonne en fer, forte tôle supportée par un train de voiture ordinaire, et où le vide se fait de la manière la plus rapide, simplement en expulsant l'air de la tonne par l'introduction de l'eau, et en laissant ensuite écouler cette eau. Ainsi préparée, les appareils conservent intégralement le vide et peuvent être conduits où l'on veut pour fonctionner. Il n'y a plus alors qu'à mettre leur intérieur en communication avec les fosses par un tuyau flexible, et à ouvrir deux robinets pour que toutes les matières liquides et solides envahissent promptement le récipient.

Dans les applications qui se font actuellement à Paris, on a constaté que deux minutes, trois au plus, suffisent pour qu'une tonne de deux mètres cubes de capacité soit entièrement remplie, et cela sans bruit, sans désinfection préalable, sans aucun dégagement de gaz putrides, sans que rien soit répandu sur la voie publique; une fois la tonne pleine, on passe à une autre, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'épuisement de la fosse soit consommé.

Un des avantages de ce système, sur lequel il convient d'appeler l'attention, est d'affranchir complètement les ouvriers de ce que leur travail a de pénible et de leur éviter les dangers auxquels ils sont exposés lorsqu'ils descendent dans les fosses sans avoir pris toutes les précautions nécessaires.

LES CHIENS DE TERRE NEUVE.—Un correspondant de Terre-Neuve dit que le chien présenté au prince de Galles par les habitants de Saint-Jean, est de la race pure des chiens de Sullivan, et, pour l'intelligence de cette phrase, ce correspondant entre dans les explications suivantes:

"Dans la ville appelée Sullivan, vivaient autrefois un homme et une femme unis par les liens du mariage. Ils vivaient heureux, mais leur union n'ayant pas été bénie par la naissance d'un enfant, ils se livrèrent à l'amélioration de la race des chiens de Terre-Neuve, qui était alors en danger de perdre la haute place qu'elle occupait dans l'estime de tous les amateurs de ces animaux intelligents; et, par leurs soins et leur attention, les chiens élevés par ces bonnes gens de Sullivan, sont arrivés à acquérir une grande célébrité, possédant à un degré remarquable toutes les bonnes qualités qui distinguent le chien de Terre-Neuve. Et ainsi ceux qui possèdent un chien de la race de Sullivan peuvent dire qu'ils ont le meilleur des chiens."

ON FAIT DES BETISES A TOUT AGE.—Dernièrement, à Wessonsoyland, village reculé du Maine, un homme du nom de Mountsleven, âgé de 79 ans, a abandonné sa femme; après avoir vécu 50 ans avec elle et avoir élevé une nombreuse famille, pour commettre le crime de bigamie avec une *jeune personne* de 30 ans!

—D'après des documents officiels, le commerce des deux Amériques avec l'Europe monte aujourd'hui au chiffre de vingt millions de francs par jour, soit 7 milliards, 280 millions par an, remués par une flotte de 17,000 bâtiments.—Dans ce total, le commerce des Etats-Unis entre pour 4 milliards, et celui qu'ils font particulièrement avec la France pour 643 millions.

—Un Anglais vient de gagner un pari de vingt louis, en fumant onze livres de cigares du tabac le plus fort, en neuf heures vingt minutes. Durant l'exécution de ce pari, le fumeur n'a mangé qu'une côtelette de mouton et bu qu'un peu de brandy mélangé avec plusieurs verres d'eau. Il a déclaré n'avoir ressenti aucun malaise en accomplissant cet exploit de tabagie. Quelque temps auparavant, le même individu avait fumé un énorme cigare de dix sous en trois minutes.

Marié, le 4 du courant, à l'Eglise des Jésuites, rue Baronne, par le Rév. Dufau, M. J. B. JOURDAIN à Mlle JOSEPHINE CELINA PLANCHARD, tous deux de cette ville.

Décédée, hier, à 5 heures du matin, à l'âge de 63 ans, MME VEUVE DESSOURCE, née CLEMENTINE LESPIAUX. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement, qui aura lieu cette après-midi à quatre heures. Le corps est exposé rue St-Anne, entre Claiborne et Derbigny.

Décédée hier à 5 heures de l'après-midi, REGINA VERRET, âgée de 8 ans, fille de Théodule Verret et d'Azélie Foucher. Les amis et connaissances des familles Verret, Foucher et Gally sont invités à assister aux funérailles, qui auront lieu CE MATIN, à 8 1/2 heures. Le corps est exposé chez M. H. Gally, No 148, rue St-Pierre, entre Bourgogne et Remparts.

Morte à Nantes (France) Mme Veuve De LAROCHE, née Joséphine De Bouligny, à l'âge de 90 ans.

L'AMER DU Dr. J. HOSTETTER.—On reconnaît partout que cet Amer prévient la fièvre en frisson, les [illegible], les préférences de toutes les affections de ce genre. Il a un effet merveilleux sur le système et [illegible] toutes les impuretés. Les propriétaires, en offrant cette préparation au public, ont donné l'assurance que toutes les fois que la prescription a été suivie, le résultat a été des plus satisfaisants. Il suffit d'en faire l'essai pour être convaincu du fait.

A vendre par tous les droguistes et marchands. 5sept—6f

ATTENTION.
VENTE A CREDIT.

Bottes et souliers, chemises en flanelle etc.—Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de bottes & souliers, chemises en flanelle etc. qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de G. Léonard, Bloche & Co., No 69, rue de Chartres.—Conditions à la vente.

GARDNER SMITH & Co.
Encanteurs et Estimateurs.

De propriétés foncières (continuation de la maison J. A. Beard & Co.) se chargent de ventes, à l'encan, de la Fencan, de—*Maisons, Terrains, Habitations, Esclaves, Biens de Succession, Actions de Banques, Navires, Chargements, Ventes par ordre des Cours du port, Cotons ou Marchandises avariées, Meubles*, &c.

GARDNER SMITH. ISAAC T. HART. BENJ. P. LEEDS. J. B. KENDRICK.

GLACE.

AVIS.—Le navire MARY HAMMOND étant arrivé, nous sommes maintenant à même d'offrir à notre clientèle de la glace aux prix ordinaires.

Nous profitons de cette occasion pour remercier nos amis du patronage libéral dont nous avons été honorés jusqu'ici. Nous espérons qu'ils nous le continueront. 7 sept—1f J. L. WARNER & Co.

Maison à louer.

La grande maison confortable, rue Bourbon, No [illegible], près Esplanade, convenant à une grande famille. S'adresser à L. DESSOMMES, 7 sept—1m Rue du Magasin, No 4.

Gardienne d'enfants.

On désire une blanche, parlant le français, d'un certain âge, expérimentée et bien recommandée. S'adresser de suite, rue St Louis No 158, entre Bourgogne et Remparts. 7 sept—6f

A LOUER.

Une propriété, rue Bourgogne, encoignure Orléans.

Le rez-de-chaussée de la maison No 266, rue St-Louis, encoignure Tremé.

Une maison basse, No 164, rue Tremé, entre St-Louis et Toulouse.

Une maison haute en bois, encoignure Orléans et Derbigny.

Une maison haute en briques, No 281, rue Commune. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co., Nos 16 et 18, rue St-Louis.

ECOLE PRATIQUE,
Dirigée par CH. CARON,

192 rue Dauphine, entre Ste-Anne et Dumaine. METHODE NOUVELLE.

CLASSES DU JOUR de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.—Anglais, Français, Mathématiques, Comptabilité, Dessin linéaire, Histoire et Géographie, Musique instrumentale et vocale.

COURS DU SOIR.—Mathématiques, Dessin linéaire, Comptabilité, Musique vocale. 7 sept—1m 3lo

ATTENDU incessamment par le Mount-Vernon de Marseille—
1000 paniers Huile Plagniol, 22 et 11 onces;
200 caisses Vermouth: Noilly, Prat & Co;
100 do do Johnny & Co;
100 do Cassis de Mont d'Or;
25 do Punch au Rhum;
25 do Ratafia de cerises;
100 do Vin Muscat: Frontignan;
100 do Kirsch: Noilly, Prat & Co;
20 do Salsifis, olives: Capres et Cornichons;
20 do Olives farcies et Anchois à l'huile;
25 do Eau fleur d'Oranger, qualité extra;
25 do Eau de Rose, qualité extra;
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée, (ou 44)

ATTENDU incessamment par navire du Havre—
Petits Pois, Bryant, au naturel; à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée. (ou 44)

ATTENDU par le navire Alice Ball de Bordeaux—
150 barriques Vin rouge, bon ordinaire;
40 balles Bouchons pointus longs;
[illegible]
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée. (ou 44)

EN magasin—30 barriques Vin rouge, bon ordinaire; 140 barriques Vin rouge, supérieur pour familles; 15 do Bergerac; 50 demi barriques Vin blanc, supérieur; 20 balles Bouchons pointus réguliers et dame-jeanne; 100 caisses Pâtes d'Italie; 100 do Vin blanc: Sauterne supérieur, etc. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée. (ou 44)

EN débarquement du navire Athènes de Bordeaux—30 barils vinaigre vin blanc de Moulere fréres—Lusignan, Bordeaux; 7 balles bouchons No 4, surfins, etc., etc. A vendre par L. CHAUDET, Successeur de B. Talamon, rue Royale Nos 147 et 149

Avis de Société.

Les soussignés ont formé une société, pour le commerce de Marchandises Sèches, sous la raison H. DE MAHY & Co, au No 27, Rue du Levée. E. DE MAHY. F. ARNAUD. JOS. R. DE MAHY. Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1860. 6 sept—1m

ACADEMIE,
123, rue Conti entre Dauphine et Bourgogne.

CETTE Académie, fondée par M. G. Royer, en 1833, ouvrira, le 3 septembre, le concours de M. C. Lepraître, gradué de l'Université de France, et M. Baron-Massé. L'Académie, tant la réputation est si bien connue dans cette ville, se distingue par sa méthode d'enseignement. [illegible] toutes les branches de l'enseignement, tous les détails de la pension.

N. B.—La responsabilité étant aujourd'hui indispensable, M. Lepraître offre, de 5 à 6 heures du soir, des leçons particulières à ceux qui voudraient en profiter. [illegible] Rentrée des classes, le 1er octobre.

LOUISIANA ACADEMY,
Rue Hôpital No 79, entre Royale et Bourbon.

MM. FERRIER et COLE annoncent respectueusement aux familles qu'ils rouvriront leur institution, le lundi 3 septembre. [illegible]

PROFESSEURS: M. J. Cole, anglais et mathématiques.—A. Ferrier, français, langues classiques.—M. [illegible], géographie, histoire.—M. Genoud, latin, grec et allemand.—M. J. Gentil, [illegible].—M. J. B. Guérin, dessin. 7 sept—6f

Demande de chambre.

UN jeune homme désire louer une chambre chez une famille française où l'on ne parle que le français. Il ne désire ni service ni lumière. Les conditions doivent être modérées. S'adresser à M. R., boîte No 28, au bureau de l'Abeille. 5sep—6

CIGARES de la Havane.—20,000 cigares de la meilleure qualité, en débarquement du brick Tosca, arrivé de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

CIGARES de la Havane.—20,000 cigares de la marque Upmann, en débarquement du brick Tosca, arrivé de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

RHUM de la Havane.—20 barils, en débarquement du brick Tosca, arrivé de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

TABAC de la Havane.—30 balles, en débarquement du brick Tosca, arrivé de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

HUILE de Sarmis frères—342 paniers de 24 onces, 100 paniers de 12 onces. Attendus par le Mount Vernon et à vendre par S. D. GRATIAA & Co, 39, rue de la Douane.

EAU-DE-VIE:
Jules Pinasud & Co Cognac 1854 et 1750, L. Rouleille, des preuve; do do des preuve; Bt. Alamede, do des preuve; do do des preuve. En débarquement du navire Athène, de Bordeaux, à vendre par S. D. GRATIAA & Co, 39, Douane

ABSINTHE et Kirsch—100 caisses absinthe Constant Lecoultre; 30 caisses kirsch. A vendre par S. D. GRATIAA & Co, No 39, Douane

GENIEVRE DE HOLLANDE:
10 pipes de la marque Locomotive; 10 do do Palm tree; 10 do do Geerd; 10 do do imperial eagle. A vendre par S. D. GRATIAA & Co, No 39, Douane

ATTENDU par le navire Mount Vernon de Marseille—300 barriques vin rouge; Bergasse; 200 caisses vermouth; Noilly Prat & Co; 20 balles amandes à la dame; 200 paniers bouteilles vides; 10 do de 120 flacons à marasquin, à vendre à livrer par EUG. ROCHEREAU & Co, 16 et 18, rue St-Louis.

AVIS.

AYANT perdu, en peu de temps, les chargements de glace des navires Alfred, Cherro et Nonpol, naufragés et entièrement épuisé. Nous n'en avons point prévenu notre clientèle plus tôt, car nous attendions journellement recevoir un chargement avant que notre stock ne fût épuisé. Nous avons actuellement en route, de Boston, les navires Mary Hammond, parti depuis 30 jours avec 1000 tonneaux de glace, le navire Geo. F. Patten, parti depuis 35 jours avec 973 tonneaux, le navire Marilsant, parti depuis 29 jours avec 971 tonneaux. Sont également en mer, les navires Wm. Jarvis, 773 tonneaux; Orleans, 1,002 tonneaux; Idaho, 1,032 tonneaux. Les navires Rufus Choate et Addie Snow prennent un chargement. Nous réclamons donc l'indulgence de nos clients et de nos amis pour quelques jours. Nous espérons que ceux qui sont le bonheur d'en avoir ne voudront pas nous remplacer auprès d'eux en attendant que nous recevions notre glace. 2sept—6f J. L. WARNER & Co.

Succession de M. Garritson.

AVIS—Les créanciers de feu Harmanus Garritson sont invités à présenter leurs réclamations au soussigné, administrateur de la succession, et les personnes qui doivent au défunt sont priées de venir payer ce qu'elles doivent, au soussigné, rue Bourbon, No 19. C. L. DUQUESNAY, Administrateur.

CONSERVEZ VOS DENTS.

J. A. CASADAVANT, chirurgien dentiste, No 145 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il appelle l'attention de ceux qui ont besoin des services d'un dentiste habile, et des personnes qui ont employé des dentistes inexpérimentés (dont l'or [illegible]) ... Le soussigné à J. A. Casadavant ... [illegible] ... Consultations en français, espagnol et anglais.

Distillerie et fabrique de chocolat.
35 et 37.... Rue Quartier....35 et 37

LIQUEURS, sirops assortis et chocolat, le tout fabriqué avec les plus grand soin et vendu aux prix le plus réduits.

Dépôt de liqueurs, brandy, vins, sirops, eau de cologne, Bourbon, rue St-Louis.

Sirops assortis, garantis de conserve à $2.75 la douzaine et $3 en détail, par L. C. CRESSON

ATTENDU par les navires Athena, Eglantine et Alice Ball, de Bordeaux:
[illegible] caisses vin rouge St-Julien Médoc, de Bousquet, do vin blanc Haut Sauterne do; barriques vin rouge ordinaire Montferrand, do vin rouge supérieur pour familles, do bière vin rouge Laveau; caisses fruits au jus, nouvelles, de J. Pennau, do abricots à l'eau-de-vie, de J. Laisarie, do cerises à l'eau-de-vie do; do bouteilles vides, pour liqueurs, do punch au rhum, Raspail, ratafia de Paradis. Montes, 50 caisses moutarde Echantion, de Maille; A vendre, à livrer, par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, rue Bienville

ATTENDU par le navire Mount-Vernon de Marseille—300 paniers huile d'olive de Fossel, 24, 22 et 11 onces, 50 paniers huile de J. Plagniol, 24, 22 et 11 onces, 50 caisses vermouth Noilly, Prat & Co; 20 do sirops; 5 do [illegible]; 5 balles amande vert d'Allemand; 10 do sultanines; 100 do caisses avec bleu vif, rocuit, Armeron, do muscat Frontignan, Jourdan Brives & Co, do olives, capres, cornichons, anchois, vinaigre; 20 caisses olives farcies, 10 do anchois à l'huile, do câpres fleur d'oranger. A vendre, à livrer, par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, rue Bienville

CIGARES ALLEMANDS—[illegible] Regalias, Media Regalia, Londres, Opéras, Millars, &c. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr., 29, rue de la Vieille-Levée

AMANDES de Tarragone, à coque tendre—[illegible] sacs à vendre par B. TURPIN, 55, Vieille Levée

BOUCHONS—20 balles bouchons pointus pour bouteilles à bière, à vendre par F. SANCHO, No 288, rue Vieille-Levée, entre St-Philippe et Dumaine

VINS de Xérès, Madère et Porto—[illegible] Xérès Lacave et Rebecque; 20q et 20q Madère Lacave & Rebecque; 20q Porto Cosanes; 20q do M. Brin, à vendre par S. D. GRATIAA & Co., No 39, rue Douane. 11 oct

CANELLE ET MUSCADE—en magasin et à vendre par B. TURPIN, 55, Vieille Levée.

BELL KNIGHTS CLUB.

LES Membres de ce Club se réuniront à la salle St-Philippe, rue St-Philippe, entre Royale et Bourbon, AUJOURD'HUI, vendredi le 7 septembre 1860, à 7 heures P. M. Les membres sont priés d'être ponctuels. Toutes les personnes qui sont en faveur de BELL ET EVERETT sont priées d'assister aux séances et de se joindre audit Club.

Par ordre du Président, FRANCIS V. DUPLESSIS. OSCAR LE BLANC, Secrétaire. 7sep

CLUB MILWAUKEE,
5me WARD.

7 septembre 1860.

LES Membres du Club sont avisés que ledit Club s'assemblera tous les SAMEDIS SOIRS à 7 heures et demie, à l'encoignure Promenade Carondelet et Claiborne.

Par ordre du Président, C. B. H. DUPLESSIS, Secrétaire.

Club Douglas No 1—7me ward.

LES membres de ce club sont priés de se réunir, vendredi prochain, 7 du courant, dans leur salle, rue des Grands-Hommes, près Union. Par ordre du Président. LOUIS DE ROCHE, Secrétaire. 5sept—3

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

Une assemblée spéciale de cette Société aura lieu, dans la salle, à l'encoignure Grands Hommes et Champs Elysées, DIMANCHE PROCHAIN, 9 septembre 1860, à midi, afin de procéder les mesures nécessaires pour célébrer le cinquième anniversaire de la Société.

Les membres sont priés d'être ponctuels. Par ordre du président, AUG. LAROSE, Secrétaire. 6 sept

NOUVEAU MAGASIN,
FOURNITURES DE TAILLEURS.

DUMAS Frères,
136......Rue de Chartres......136.

ONT l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont fondé à la Nouvelle-Orléans, sous la raison de DUMAS FRERES, une maison pour l'importation et la vente de Articles de toilette dans tous les genres pour hommes.

Leur assortiment se compose, entre autres:

Draps des premières fabriques d'Europe.

DOSKIN NOIR.

Casimirs doublés,

Etoffes pour pantalons.

Etoffes, soie et laine, pour gilets,

Drap-cachemires,

Drap-Mérinos,

Chemises confectionnées,

Ainsi qu'un choix complet de fournitures de tailleurs, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché.

Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec la plus grande exactitude. 8 sept—3m—3 p. a.

EN débarquement du navire Athène, de Bordeaux—40 barriques vin rouge. 40 caisses cerises à l'eau de vie. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 16 et 18, rue St Louis. 4 sept

Biscuits Cracknel Anglais.

VENANT d'être reçu par le navire Frank Pierce de Liverpool—200 boîtes cracknel. 100 " biscuits de capitaine. 200 " do de Malaga. A vendre par DUNTZE & Co., Encoignure Royale et Conti.

Véritables cigares de la Havane.

NOUS avons maintenant en magasin un assortiment complet de cigares de la Havane, tous importés directement, des célèbres marques Ritica, Commercial, Meridiana, Gutierrez, Globo, Trovatore, Flor de Fuleros, Amelia, Venecianos, Traviata, American Flag, Washington et diverses autres marques, des grosseurs Operas, Londres, demi Regalia et Regalia moyens, Conchas, Panetelas, Cazadores, Regalia de Londres, Regalia britannica et Millares. A vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 66 Vieille Levée, entre Douane et Bienville

Jalap.

UN lot en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 66 Vieille Levée, entre Douane et Bienville.

Magnolia whiskey de S. N. Pike.

CINQUANTE barils, à vendre par BERNARD TURPIN, No 55, rue Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—200 caisses sucre blanc et sucre jaune de la Havane, en débarquement du brick Galveston, à vendre par S. DE VISSER & CO, Rue des Magasins, No 64

CIGARES de la Havane—200,000 cigares de la Havane, de toutes grosseurs et des marques les plus recherchées, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & CO, Rue des Magasins, No 64

CACAO de Guayaquil—30 sacs cacao de Guayaquil, à vendre en Douane par S. DE VISSER & CO., Rue des Magasins, No 64

A vendre et à louer.

A LOUER—UNE belle maison de résidence située rue du Quartier No 131.

A VENDRE—Deux belles maisons de résidence situées à l'encoignure des rues de Quartier et Bourgogne.

AUSSI—Un lot de terre faisant face au chemin de Gentilly, touchant au faubourg Darcantel, situé à 6 arpents de la station du chemin de fer Pontchartrain, et 6 arpents de front sur 50 de profondeur—Ensemble les améliorations qui s'y trouvent. S'adresser à L. & A. LEBEAU, 31 août—1mlm No 1, Passage de la Bourse

Demande de blanchisseuse.

ON demande une femme blanchisseuse, repasseuse et pour ouvrage de ménage. S'adresser rue de l'Esplanade No 79, 2me District. Une Française serait préférée. 7 sept—13

A vendre,

La propriété rue des Remparts entre Canal et Customhouse, portant le No 16.

S'adresser sur les lieux.

Un petit violon boîte propriété, tous les jours, de midi à 3 heures, la [illegible]. 3 sept—6

Perdus ou volés.

DEUX billets hypothécaires, de $1000 chacun, en date du 1er novembre 1858, à deux et trois ans de date, avec intérêt de 8 pour cent par an, signés J. L. Mari, etc., [illegible] dans un portemonnaie contenant [illegible] ... [illegible] ... A. B. CAMBACK, 28, rue de la Commune.

VIN ROUGE—200 caisses vin rouge bon ordinaire, 20 barriques vin rouge bon ordinaire. En débarquement du navire Athène, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, No 31 et 33, rue Gravier

EN débarquement du navire "Athène", venant de Bordeaux:—
50 barils vin blanc
20 do
[illegible]
do Château Dillon
[illegible] Margaux
20 barriques de Cotes de Bourg
20 bouteilles cognac, Cocq Père & Fils—1848
20 do do Achille Petit—1818
20 paniers de 100 bouteilles vides
A vendre par C. CAVAROC & Co, 116, rue Royale.

VINS FRANÇAISES—Des barils grandeurs assorties, à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 38, Vieille-Levée

CHAMPAGNE—40 caisses grandes bouteilles, 20 do do. Champagne, bonne qualité en magasin et à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 38, Vieille-Levée

ABSINTHE SUISSE—[illegible] caisses de la marque E. Pernod, à vendre par W. A. VREDENBURGH, No 38, Vieille-Levée.

DIVERS—250 caisses Schnapp de Wolf, grande et demi-bouteilles; 300 caisses savon de Castille; 150 do vin rouge Cantenac, Haut Brion et Yquem; 100 paniers et caisses champagne C. Heidsieck, Moët & Chandon et Co et imperial; 500 caisses mint julep, Morning call et Bonne santé, à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

REÇU par le steamship Havana, directement de la Havane—50,000 cigares de la Havane, tels que Media Regalias, Reina de la Reyna, Conchas, Londres, Londres, Partagas, H. Cortez, Washington et Rochedo, à vendre par P. GUMA & CO., encoig. Canal et Tchoupitoulas, N. O.

CIGARES de la Havane—50,000 cigares de la Havane, qualité de choix, en débarquement du brick Venus, comprenant Media Regalias et Regalias des marques Jenny Martinez, Fraser Rivet, Flor de Pando, Cervantes, Partagas, Lord Nelson, Conciso et Inquesidad, à vendre par P. GUMA & CO. encoig. Canal et Tchoupitoulas, N. O.

VIN BLANC—24 barils vin blanc Haut Sauterne, 200 caisses do do. A vendre par X. LAMBERT, No 58, (ancien 62) rue des Magasins.

EN débarquement du Fanny Esler de Bordeaux—30q2 caisses 20q2 bouteilles vin blanc, Yquem & Latour Blanche, de Brandenbourg Frères. BRULATOUR & Co, 59, ancien 58, Vieille Levée

FROMAGE DE LIMBOURG—6 caisses fromage de Limbourg nouveau, en débarquement et à vendre par HENRY VALETON & Co., Nos 27, 29 et 31, rue Bienville.

LIQUEURS—50 caisses Cassis du Mont d'Or Noilly; 40 caisses Ratafia de cerises Noilly; 10 do Liqueurs extra assorties Chauvet; 10 do Marasquin extra Chauvet; 5 do Liqueurs de la Grande Chartreuse; 5 do Eau de Noix extra Chauvet; 200 paniers Anisette extra do; 15 caisses crème de Cacao vanille, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée, ou 44.

HUILE DE LIN—30 barils huile de lin; 20 barils huile bouillie, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

Truffes.

EN magasin—120 demi-boîtes truffes—A vendre par M. A. CALONONE, Ancienne maison Ferbos, 295 et 297, rue Royale.

BOUCHONS—en débarquement du navire Marathon de Bordeaux—16 balles bouchons réguliers No 8; 5 do do pointus longs; 5 do do courts, à vendre par QUEYROUZE & LANGENDORFF, No 4, 10, 12 & 14, rue St-Louis.

ATTENDU par le navire Gottemberg, du Havre—[illegible] caisses biscuits champagne. A vendre par TAMBOURY, OLIVARI & CO, 97, rue Royale

SUCRE DE LA HAVANE—117 caisses, sucre blanc et sucre jaune et sucre brut, en débarquement du brick A. A. Chapman, arrivé de la Havane. A vendre par S. FLASSAN, 38 et 40, rue de la Vieille-Levée.

REÇU par le navire Esler Dyer, arrivé du Havre—25 caisses kirsch Tamié Lucien, 12 caisses fromage de Gruyère, 1er choix, 4 caisses saucissons de Lyon, A vendre par J. M. CURIEN, 39 rue Toulouse.

JALAP—5 balles Jalap, venant d'être reçues de Mexique, en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 66, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

CIGARES DE LA HAVANE—300,000 cigares de la Havane, des grosseurs Millar, petits et gros pressés, Regalia Britannica, Regalia de Londres, demi-Regalia et Regalia moyens, Conchas, Regalias, Londres, Operas et autres des meilleures marques, telles que Ritica, Globo, Trovatore, Gutierrez, Joven America, Flor de Fajedas, Meridiana, Rosa del Bosucal, Corona Real, Amelia, Flor de Valparaiso, &c., &c., en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 66, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

Vin rouge.

CENT VINGT barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Fanny Esler, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33, rue Gravier

Vin rouge.

DEUX CENT caisses vin rouge, en débarquement du navire Esler arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33, rue Gravier

VERITABLES cigares de la Havane—Nous avons en magasin 500,000 cigares frais de la Havane que nous offrons à des prix modérés, à la portée de tous les clients, à vendre par P. GUMA & CO. encoig. Canal et Tchoupitoulas, N O

CAPSULES pour bouteilles—3 caisses capsules blanches de différentes dimensions, caisses capsules coloriées, différentes dimensions. A vendre par B. TURPIN, No 55 rue Vieille-Levée.

TABAC de la Havane en feuilles—175 balles tabac de la vieille récolte, pour cape et tripe, en magasin et à vendre par P. GUMA & CO. encoig. Canal et Tchoupitoulas, N O

BOUTEILLES VIDES—50 paniers de 100 bouteilles à Cognac, forme anglaise, 10 paniers de 100 bouteilles bordelaises, en magasin et à vendre par HENRY VALETON & Co., Nos 27, 29 et 31, rue Bienville

Importation directe.
MARCHANDISES
SECHES

Françaises, Anglaises et Allemandes.

DEBALLAGE
D'ARTICLES D'AUTOMNE.

VENTE EN GROS SEULEMENT.

LE soussigné prévient ses clients et les marchands de la ville et de campagne qu'il vient d'ouvrir un riche assortiment de marchandises récemment arrivées par les derniers navires d'Europe, dont le choix et la variété ne laissent rien à désirer. J. LEVOIS, RUE BOURBON, PRES CANAL, AU PREMIER.

INSTALLATIONS POUR GAZ.

HENDERSON & GAINES,
100, RUE DU CANAL,

FONT maintenant l'ouverture d'un assortiment complet d'INSTALLATIONS POUR GAZ, tels que lustres, flambeaux pour cheminées et consoles, etc., provenant des manufactures anglaises, françaises et américaines, aux plus bas prix comme dans les prix plus élevés.

Ces installations, si on le désire, seront faites sans prix additionnels.

AVIS.

A DATER du 1er courant, M. A. COUTIN, muni de pleins pouvoirs, est chargé de la gestion de nos affaires en cette ville. BUNGE, BURLAGE & Co., 34, rue Bienville. Nlle-Orléans, le 1er septembre 1860.

AVIS.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magí, est dissoute d'un commun accord depuis le 1er du courant.

F. Romagosa continuera la même genre d'affaires en son nom et pour son propre compte, et liquidera les affaires de la maison. Toutes les procurations données par moi ou par F. Romagosa sont révoquées. F. ROMAGOSA, JAYME MAGI. Nlle-Orléans, 5 juillet 1860.

Changement de domicile.

LOUIS FALK, tailleur, annonce à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin du No 135, rue Bourbon, au No 60, même rue, entre Bienville et Conti.

EN débarquement du navire Athène de Bordeaux:—60 barriques vin rouge, 50 caisses vin rouge Ch. Margaux, 72 do vin blanc Iquem, [illegible] boîtes truffes, 5 balles bouchons à damejeannes, 10 do courts pointus, 10 do réguliers fins, 10 do réguliers. A vendre par V. MAIGNAN, 17, rue St-Louis

EN débarquement du navire Athène de Bordeaux:—100 barriques vin rouge St-Julien Médoc, 50 pipes vieille eau-de-vie St-Brice, 1825, 50 caisses cerises à l'eau-de-vie. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson.

ATTENDU par le navire Eglantine de Bordeaux—50 barriques vin blanc Haut Sauterne, 40 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis, 50 caisses fraises au jus, 20 do pipe vieille eau-de-vie St-Brice, 1825. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson.

ABSINTHE, Kirsch, Guignolet—100 caisses E. Pernod, 100 caisses Vermouth Lecoultre, 150 caisses C. F. Berger, 50 caisses kirschwasser, 100 caisses guignolet d'Angers, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

AMANDES, cedrat, pistaches—100 balles amande coque tendre, de Languedoc, 50 balles amandes do do de Sicile, 25 barils amandes cassées, 25 caisses de Tuttie cedrat, 100 balles noisettes de choix. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

PORC—1000 barils mess, prime et rump, à vendre par GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97

BACON—Epaules, jambons et plat-côtés prime, à vendre par GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97

JAMBONS—60 tierçons jambons passés au sucre, marque Duffield, et différentes autres marques, à vendre par GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97

BŒUF—50 tierçons mess extra pour les familles, 100 1/2 do do do. A vendre par GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97

GRAISSE—50 tierçons et barils feuilles prime, 200 barillets et barils, à vendre par GABRIEL PASCAL Vieille Levée No 97

POISSONS—100 barils gros maquereaux No 1, 50 do maquereaux No 3, rerégulier, 20 do do No 2 et 3, 50 barillets do No 1 et 2, 100 kits do do Nos 1 et 2, en débarquement et en magasin, à vendre par GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97

WHISKY—100 barils whisky rectifié, à vendre par GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97

FARINE—1000 barils farine extra, superfine et fine, à vendre par GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97

VIN rouge et vin blanc en barriques—50 barriques vin rouge Montferrand ordinaire, 30 barriques vin rouge Quieme ordinaire, 50 do Combianes pour les familles, 14 do Margaux supérieur 1851 pour les familles, 14 do vin blanc Haut Sauterne, En débarquement du navire Athène, arrivé de Bordeaux, à vendre par S. FLASSAN, No 38 et 40 Vieille Levée.

VIN rouge et vin blanc en caisses—20 caisses vin blanc Haut Sauterne, 210 caisses vin rouge St-Julien Médoc, Margaux, En débarquement du navire Athène, arrivé de Bordeaux, à vendre par S. FLASSAN, No 38 et 40, Vieille Levée.

CERISES à l'eau-de-vie et fruits au jus:—20 caisses cerises à l'eau-de-vie, 20 caisses fruits assortis au jus, En débarquement du navire Athène et à vendre par S. FLASSAN, No 38 et 40, Vieille Levée.

BOUTEILLES vides—300 paniers de 100 bouteilles vides, en débarquement du navire Athène arrivé de Bordeaux, à vendre par S. FLASSAN, No 38 et 40, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Athène, arrivé de Bordeaux:—
caisses vin rouge St-Julien, de Bousquet
do vin blanc Haut Sauterne do
barriques vin rouge ordinaire do
barriques do supérieur do
demi barriques vin blanc do
caisses fraises au jus, nouvelles, J. Pennaud
do abricots de Paradis
do ratafia de cerises do
do punch au rhum do
A vendre par HENRY VALETON & Co, 27 29 et 31 rue Bienville

PETITS POIS VERTS—5 caisses de 100 1/2 boîtes, de Briand, caisses de 100 1/2 boîtes, différentes marques, de 100 boîtes petits pois au beurre, en magasin et à vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31 rue Bienville

ABSINTHE, kirsch, cerises à l'eau-de-vie—100 caisses absinthe Pernod, 50 do de Constant Lecoultre; 20 do kirsch do; 10 do de E. Pernod; 20 do cerises à l'eau-de-vie. A vendre par PAGGIO & VIOSCA, Jr., No 30, rue Conti.

SUCRE RAFFINÉ—100 barils sucre concassé de Lovering, 20 do do pulvérisé, 20 do do gros sucre, 40 caisses pains de sucre. A vendre par E. J. HART & Co, Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

JUS DE FRAMBOISE—10 caisses jus de framboise de Paris, en débarquement et à vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31 rue Bienville

ATTENDU incessamment de Marseille par le navire Mount Vernon:—
[illegible] barriques vin rouge de Scarella & Audibert
[illegible] caisses vermouth, Noilly Pratt & Co
do muscat de Frontignan
do cassis de Mont d'Or
do vermouth (Joany)
do punch au rhum, à vendre par PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St-Louis

ATTENDU par le navire Baden, du Havre—200 demi-jeannes de 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St-Louis

HUILE D'OLIVES—450 paniers huile d'olives de J. Plagniol, de 24 onces, à vendre par PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St-Louis

DAMEJEANNES à vendre par les soussignés—3000 dame-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons. PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St-Louis

225,800 Cigares de la Havane, venant d'être reçus par le steamship Habana, des marques les plus célèbres:—
Londres	Prince de Galles	1 2 et 3
"	Partagas	1 2 et 3
"	La Corona de Cabargas	1 2 et 3
"	Intimidad	1 2 et 3
"	Flor fine Figaro	1 2 et 3
Flor de Prensados		1 2 et 3
Regalia Britanica Cilindrados Figaro		1 2 et 3
Regalia de Londres Cilindrados, Espanola		
Bravos	"	
Flor de Prensados	"	
Regalia Victoria Ingrandad et Medias		
Regalia del Rey	"	
Regalia de Londres, Perfeccion et San Roman		
Media Regalia	"	
Conchas	"	
Londres Shakespeare		1 2 et 3
Media Regalia Meridiana		1 et 2

Et un grand nombre d'autres marques, en magasin et à vendre par BORNIO & BROTHER, No 34 rue Gravier

FLANDRYN & CHARPAUX.
DEPOT DES
PIANOS DE PLEYEL

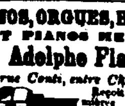
Et d'autres facteurs en réputation à Paris. Ventes à des conditions libérales à l'Institution Charpaux, Chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny.

Reçu et en débarquement navire Bossé, un assortiment de Pianos.

PIANOS RICHES.
A DOUBLE PERCUSSION.

Beaucoup supérieurs à ce qui s'est fait jusqu'à ce jour.

A. PERIER.

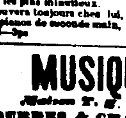


Vient d'ouvrir, RUE ROYALE No 35, entre Conti et St-Louis, son nouveau magasin de PIANOS, où les amateurs trouveront constamment ce qui se fait de mieux à Paris, Londres et à New-York.

Ses relations depuis plus de quinze années avec les manufactures des maisons Pleyel & Co., Erard & Dubois, lui permet à même d'obtenir les meilleurs pianos à des conditions très avantageuses, et ce qu'il vend à des prix modérés. Il garantit tous les instruments à la satisfaction de l'acheteur.

Echange, réparations et accord. 10 nov—1an 3pa

PIANOS, ORGUES, HARMONIUMS
ET PIANOS MECANIQUES.
Adolphe Plandrain,
44, rue Conti, entre Chartres et Royale,



Reçoit directement des premières maisons de Paris, des Pianos de choix, fabriqués expressément pour l'exportation et dont il peut garantir la solidité, ainsi que la qualité des sons.

Ayant fabriqué lui-même à Paris, et il est très connu comme facteur de premier ordre, M. Plandrain ne reçoit que des instruments perfectionnés qu'il peut garantir et qu'il vend à des prix très modérés.

Il se charge aussi des accords, et sa longue expérience dans la fabrication des pianos, lui permet de faire toutes les réparations les plus difficiles auxquelles il apporte les soins les plus minutieux.

On trouvera toujours chez lui, un assortiment d'excellents pianos de seconde main, à vendre ou à louer.

MUSIQUE.

Maison T. T. Benoit, SOURDES & CHASSAIGNAC Successeurs.

MUSIQUE NOUVELLE!!!

GRAND ASSORTIMENT. Toutes les nouveautés! LE PARDON! FAUST! HERCULANUM. ORGUES A MANIVELLE.

12q de Cette—Madère—Porto — 100 barriques vin rouge bien conditionné, 40 barriques vin rouge bien conditionné, en débarquement, [illegible] pipes imitation Madère, [illegible] pipes imitation Porto. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

DEMOCRATIE NATIONALE.

BUREAU DU COMITÉ EXÉCUTIF POUR L'ÉTAT DE LA LOUISIANE, Nouvelle-Orléans.

POUR PRESIDENT: STEPHEN A. DOUGLAS, DE L'ILLINOIS.

POUR VICE-PRESIDENT: HERSCHEL V. JOHNSON, DE LA GEORGIE.

Electeurs présidentiels:

Premier District—Col. MAUNSEL WHITE, Plaquemines, Electeur. CH. BIENVENU, St-Bernard, Substitut.

Deuxième District—PIERRE SOULÉ, Orléans, Electeur. W. G. MULLEN, Orléans, Substitut.

Troisième District—GUSTAVE LEROY, Jefferson, Electeur. DESIRE LEBLANC, Ascension, Substitut.

Quatrième District—J. DUNCAN STUART, Est Bâton-Rouge, Electeur. W. E. WALKER, Livingston, Substitut.

Cinquième District—Hon JOSHUA BAKER, Ste-Marie, Electeur. W. W. WHITTINGTON, Rapides, Substitut.

Sixième District—Col. N. D. COLEMAN, Madison, Electeur. J. N. T. RICHARDSON, Morehouse, Substitut.

Par ordre du Comité Exécutif pour l'Etat de la Louisiane. G. W. MUNDAY, président. Geo. A. FOSDICK, vice-président. LOUIS DUFAU, secrétaire. 13 août—au 6 n.

Club Douglas No 1, du 7e Ward.

A une assemblée régulière tenue le 31 août, les membres ont élu les officiers suivants: Président—T W COLLENS. Vice-présidents—F. E. BERNARD et M. SINNOTT. Secrétaire—LOUIS DE ROCHE. Trésorier—F. B. HERNANDEZ. Marshal—HENRI D. MONIER. Aides-M.—St JEAN DUCOING et E. D. LOVETT. Certifié conforme, L. DE ROCHE, secrétaire

Avis.

NOUS informons nos amis et les acheteurs en général que nous avons loué le magasin No 59, rue Gravier entre les rues du Camp et des Magasins, comme lieu de réunion temporaire, en attendant que nous puissions prendre possession du magasin No 18, rue de Chartres, entre Canal et Douane, actuellement occupé par MM. Giquel & Jamison.

Nous serons bientôt à même d'offrir à nos amis un grand assortiment de marchandises sèches de saison et nous invitons les acheteurs à examiner les échantillons de nos marchandises au port et attendues par les premiers arrivages de France et d'Angleterre. A. STURZENEGGER & Co

Aux maçons.

ON demande des PROPOSITIONS pour la pose de 400 à 500 milliers de BRIQUES. S'adresser à A. B. COURCELLES, rue de la Commune, No 40

ASPERGES.

16 douzaines boîtes asperges reçues par le steamship De Soto, à vendre par V. E. SARRAZIN, Encoignure Chartres et Conti

Institution Collégiale de la N. O.

MME ED. LOCQUET a l'honneur d'informer le public et les parents en général, que son institution sera fermée pour cause de vacances à partir du 1er août jusqu'au 15 septembre.

INSTITUT St-CHARLES,
Greenville, près de Carrollton, Lo.

MME MACÉ annonce respectueusement aux familles que la réouverture de ses classes aura lieu le 3 septembre. Pour toutes informations, voir le prospectus de l'institution qu'on pourra se procurer dans tous les magasins, à ce bureau ou à l'institution.

On trouvera dans le prospectus le cours détaillé des études, les ouvrages suivis, quelques règlements de la maison, le nom des professeurs attachés depuis nombre d'années à cette institution, les références et enfin les conditions.

Une dame attachée à l'institution est chargée d'accompagner soir et matin, dans le char, les élèves externes de la ville.

Les lettres pour Mme MACÉ doivent être adressées Boîte M. No 3, Nouvelle-Orléans.

Académie Jefferson,
Rue Bourbon, No 43, Nlle-Orléans.

DIRIGÉE PAR
G. J. LORD.

La réouverture de cette institution est fixée au 3 septembre et la rentrée des classes a lieu le même jour.

Les parents qui désirent y mettre leurs enfants sont priés de les y présenter au commencement de la saison. 31 août—1m

COLLEGE
Rue Dryades, entre Clio et Erato.
Dirigé par Charles Lavender.

M. LAVENDER a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que la réouverture des classes aura lieu

Lundi, le 3 septembre.

Pour les Prospectus s'adresser au Collège ou à M. Commack à la Banque des Citoyens.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DEBON,
275......RUE DAUPHINE......275.

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires.

ECOLES PUBLIQUES
DU SECOND DISTRICT
Bureau du Surintendant.

AVIS est par le présent donné que le 6 septembre les candidats aux places de surnuméraires pour les langues française et anglaise seront reçus. Le samedi au bureau de la Direction, à cinq heures de l'après-midi.

Les élèves qui ont été gradués et qui ont obtenu leur diplôme de l'école haute sont priés de se présenter au Bureau pour affaire d'importance. A. CANONGE, Surintendant

AVIS.

M. J. LUDWIG, tailleur, dont le magasin a été détruit dernièrement par l'incendie de la rue Royale, est actuellement dans la RUE DU CANAL, No 177, entre Baronne et Philippa. Il est prêt à recevoir et à exécuter toutes les commandes qui pourraient lui être faites.

Magasin de Tapis,
Rue de Chartres, No 19.

NOUS recevons actuellement de fabriques anglaises et américaines un grand assortiment de TAPIS, comprenant MEDAILLONS, VELOURS, BRUXELLES, 3 PLIS—Un magnifique choix d'ABAT-JOUR, beaucoup modernes.—Constamment en magasin: le plus beau stock de TOILE CIREE des dernières dessins, NATTES CANTON, de toutes largeurs et de tous modèles, à carreaux, unies et de fantaisie. DEVANTS DE CHEMINEES, PAILLASSONS, COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Chevaux, Draguets et Crin, [illegible] Baguettes d'escalier. Le tout est offert aux plus bas prix du marché, pour du comptant ou des billets acceptés en ville. A. BROUSSEAU & Co

Bureau du Board des Assesseurs,
SALLE No 15 HOTEL DE VILLE, Nouvelle-Orléans, 14 août 1860.

Avis aux Contribuables.

LE Board des Assesseurs de la ville de la Nouvelle-Orléans ayant achevé les tableaux d'assessment pour l'année 1860, et des copies de ces tableaux ayant été faites et déposées dans la salle No 15, Hôtel de Ville, les habitants de la Nouvelle-Orléans et les propriétaires de la ville sont priés de venir les examiner, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, tous les jours, les dimanches exceptés, pendant TRENTE JOURS à partir du 15 courant.

Le Board des Assesseurs mentionne en outre qu'il se réunira, dans son bureau, No 15, Hôtel de Ville, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, le 20, le 21, le 22, le 24, le 25 et le 26 septembre prochain, pour revoir leurs assessments à la demande de quiconque se croirait lésé. HENRY BIER, Secrétaire du Board des Assesseurs

VINS ROUGES—150 barriques vin rouge bon ordinaire
20 barriques vin rouge de choix pour familles,
20 do do Grand St-Lambert,
20 do do Canteuac Madoc,
600 caisses do St-Julien et Margaux,
20 do do Château Larose,
20 do do 1/2 bouteilles Rodolphe Bay & Co.
A vendre par X. LAMBERT, No 58, (ancien 62) rue des Magasins.

AMORCES:—Amorces:—4 caisses amorces F J, cannelées fondues, à arriver par le navire Samuel Locke, du Havre, à vendre par B. TURPIN, 55 Vieille-Levée.

BACON—Epaules et plats côtés prime, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille Levée.

Huile d'olive J. Plagniol.

1000 Paniers huile d'olive J. Plagniol, 22 onces, 200 do do do 11 do, attendu par le navire Mount Vernon, de Marseille, et à vendre par C CAVAROC & Co, 116 rue Royale

A livrer par le navire Eglantine, attendu de Bordeaux:—
100 barriques vin rouge
50 barils vin blanc
200 caisses do
1000 caisses vin rouge
15 quarts cognac Cocq Père & Fils 1850
15 huitièmes do do 1850
10 quarts do do 1862
15 huitièmes do do
27 quarts do J. B. Baron 1827
30 barriques vin rouge Château Dillon
40 demi barriques vinaigre J. Meniay
A vendre par C. CAVAROC & Co, 116, rue Royale

A LIVRER par le navire Athène, attendu de Bordeaux:—
400 barriques vin rouge,
5 barils vin blanc,
815 caisses do do
2087 do vin rouge,
40 barriques vin rouge Château Dillon,
100 caisses do do do
20 futailles Cognac, Cocq, Père & Fils 1848,
20 do do Achille Petit 1818,
400 paniers bouteilles vides,
25 do 300 demi bouteilles vides
A vendre par C. CAVAROC & Co, 116, rue Royale

COGNAC—En magasin—100 1/4 pipes et octaves cognac Edmond Joulin, Julien Laferrière, Rouet et Rouen, Vinegrowers, Fine champagne et J. Carlé. En douane: 75 1/4 pipes cognac Edmond Joulin, Larronde frères et J. Carlé. A vendre par X. LAMBERT, No 58, (ancien 62) rue des Magasins.

Magnolia whiskey de S. N. Pi

50 BARILS en débarquement, à vendre par B. TURPIN, No 55, rue Vieille-Levée.

ATTENDU incessamment par le Lizzie Boggs, de Bordeaux: 100 barriques vin rouge, bon ordinaire, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée

Véritables cigares de la Havane.

1,100,000 CIGARES de la Havane, en magasin, comprenant un assortiment choisi de regalia britanica, regalia de Londres, demi regalia, regalia moyens, panetelas, Conchas, Operas, Londres et Millares, des marques Cabanas, Globo, Meridiana, Washington, Ritica, Trovatore, American Flag, Gutierrez, Traviata, Rosedel, Bajacol, et un grand nombre d'autres marques des meilleures fabriques. Elles sont toutes garanties véritables. A vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 66, Vieille-Levée, Entre Douane et Bienville

CAPSULES pour bouteilles—2 caisses capsules blanches, de dimensions assorties; 1 do coloriées. A vendre par B. TURPIN 55 Vieille-Levée

AMANDES de Tarragone—200 sacs, à vendre par BERNARD TURPIN, 55 rue Vieille-Levée.

INDIGO de Manille—4 caisses, à vendre par BERNARD TURPIN, 55, rue Vieille-Levée.

ETIQUETTES—Une caisse étiquette pour vin de Bordeaux, cognac &c., à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille-Levée.

CHANDELLES—40 caisses chandelles, 5 et 6 à la livre, à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille-Levée.

SAVON—250 caisses savon pour famille, à vendre par BERNARD TURPIN, 55, rue Vieille-Levée.

BIERE PALE.—En magasin—30 barils de bière pâle, d'une excellente qualité, à vendre par DUNTZE & Co., Encoignure Royale et Conti.

ARTICLES DE PECHE
Avis aux pêcheurs.

LES soussignés viennent de recevoir par le Cahaba, de New-York: Un nouvel assortiment d'articles de pêche à la gaule, entre autres:
20,000 hameçons de Limerick, de tous les numéros et de toutes les formes,
10,000 hameçons de Limerick, tout montés à soie,
[illegible]

Ticket National de l'Union.

POUR PRESIDENT: JOHN BELL, du Tennessee.

POUR VICE-PRESIDENT: EDWARD EVERETT, du Massachusetts.

ELECTEURS PRESIDENTIELS POUR LA LOUISIANE

Premier District Electoral. RIVIERE GARDERE, de St-Bernard, électeur. G. De FERRIET, d'Orléans, substitut.

Deuxième District Electoral. L'HON. RANDELL HUNT, de la N. Orl. électeur. JULES LAVERGNE, de la Nlle-Orléans, substitut.

Troisième District Electoral. CHRISTIAN ROSELIUS, de Jefferson, électeur. DUNCAN S. CAGE, de Terrebonne, substitut.

Quatrième District Electoral. J. O. FUQUA, d'Est-Feliciana, électeur. H. M. FAVROT, d'Ouest Bâton-Rouge, substitut.

Cinquième District Electoral. THOMAS H. LEWIS, d'Opelousas, électeur. VALSIN FOURNET, de St-Martin, substitut.

Sixième District Electoral. JOHN RAY, d'Ouachita électeur. L'HON B. L. HODGE, de Caddo, substitut.

Chaque votant donne son vote pour SIX ELECTEURS dont chacun doit résider dans un District séparé.

QUARTIER GENERAL. Comité Exécutif d'Etat.

Parti Constitutionnel de l'Union.

5 août 1860.

DES MASS MEETINGS auront lieu comme suit, dans toute la ville, avant l'élection présidentielle:
3me District—Place Washington, mercredi, 15 août.
4me " —Place d'Armes, mardi, 4 septembre.
2me " —Place Clay, mercredi, 19 "
1er " —A la statue de Clay (rue du Canal), mercredi, 3 octobre.
3me " —Place Washington, mercredi, 17 oct.
Rive droite (Alger) samedi, 27 octobre.
1er District—A la statue de Clay (rue du Canal), lundi, 5 novembre.

Des orateurs distingués harangueront ces assemblées. Les différents clubs attachés au Parti Constitutionnel de l'Union ou BELL et EVERETT et le public en général, sans distinction de parti, sont respectueusement invités à y assister.

Par ordre du comité, M. MUSSON, Président. THOS CURRY, Secrétaire.

UNION GUARD.
DEUXIEME DISTRICT.

Ce club se réunit tous les VENDREDIS SOIR, à 7 heures et demie, dans la salle de bal D'ORLEANS, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. Tous ceux qui sont favorables à l'élection de JOHN BELL à la présidence et d'EDWARD EVERETT à la vice-présidence, sont invités à assister aux séances et à se joindre au club. Par ordre, R. D. HUBBARD, Secrétaire.

Raffinerie Carondelet
ET FABRIQUE DE BISULFITE.

LES soussignés, seuls agents de l'établissement ci-dessus, sont prêts à fournir à leurs amis et à leurs clients, du BISULFITE DE CHAUX de cette marque si bien connue. Ils prient ces derniers de leur transmettre leurs ordres le plus tôt possible au No 7, Front-Levée, entre Douane et Bienville. AUGUSTIN & THIBAUT.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.

BUREAU, RUE DU CAMP, No. 36.

Capital........$301,000.

E. GANUCHEAU, Président. AMADEO LANDRY, Vice-Président. A. PICOLET, Secrétaire.

—DIRECTEURS.—

Amadée Landry,	Octave Voorhies,	W. G. Betterton,
W. A. Gordon,	Théodore Leneux,	Frank Shaw,
Alf Dolhonde,	C. J. Bell,	W. Cooper,
John Gundy,	E. Bordelon,	F. Hickman,
J. Lapene	D. P. Logan,	P. Rotchford,
E. H. Harris,	G. Cavaro,	Chas J. Leeds,
J. N. Robert,	J. M. Wagner,	J. O. McLearn,
A. D. Grieff,	L. Bourdousquié,	Valen Heerman,
Théodore Frois,	W. A. Kent,	Magin Puig,
J. B. Murison,	J. Zolly,	Wm Crumit,
J. A. Bourgeois,	J. J. Herr,	W. B. Conger,

Cette compagnie assure contre les périls des mers et rivières, la perte et les dommages occasionnés par le feu et tous les autres risques ordinaires, aux taux courants de primes. Nlle-Orléans, 1er septembre 1860.

Dissolution de Société.

LA société de commerce existant en cette ville sous la raison de CHAUDET & DESSEIXT, a été dissoute depuis le 15 août dernier, par la mort de François Desseixt, l'un des associés.

Louis CHAUDET est par autorisation de la Cour, seul chargé de la liquidation de la dite société, et continue le même genre d'affaires, d'importation et de commission, en son propre nom et dans le même local, situé rue Royale, Nos 147 et 149, entre St-Pierre et Toulouse.

AVIS.

LES personnes qui doivent à la société CHAUDET & DESSEIXT et celles qui pourraient avoir des réclamations contre elle, sont invitées à solder ou à présenter leurs comptes au soussigné, liquidateur de la dite société. LOUIS CHAUDET, Liquidateur.

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, 30 août 1860.

AVIS est donné au public que cette Compagnie n'est pas responsable des pertes occasionnées par le feu dans le fret, soit durant le trajet ou aux différentes stations ou dépôts. Par ordre du Board, E. S. CHARLES, secrétaire

Couvertures de 3 1/2 points.

AYANT reçu par le navire Adelaide Bell, du Havre, un assortiment de nos couvertures françaises, fabriquées spécialement pour l'usage des nègres, nous sommes prêts à remplir toutes les commandes qui nous seront faites.

Les soins apportés à la fabrication de ces couvertures, justifient la réputation dont elles jouissent depuis deux ans. D. H. HOLMES, 155, rue du Canal.

GROSJEAN & BENETEAU,

DONT le magasin a été détruit dans l'incendie de 3 courant, préviennent leurs clients et le public en général qu'ils ont provisoirement leur magasin de meubles au No 128, rue ROYALE, entre les rues TOULOUSE et ST-PIERRE où ils font en ce moment le déballage d'un stock nouveau. Ils vont prêts à recevoir les ordres des marchands commandes nouvelles qu'ils ont pu sauver. Ils espèrent mériter de plus en plus la bienveillant patronage qu'ils ont obtenu, ce qui les met à même de les offrir à un prix raisonnable.

MM. Verneuil et Arcenaux,

AYANT fait l'acquisition du magasin de vins de M. A. VERNEUIL, annoncent à leurs connaissances et au public qu'ils ont transporté ledit magasin de la rue Ste Anne au No 67, RUE ST LOUIS, entre Bourbon et Royale, où ils continuent le même genre d'affaires. Ils profitent de l'occasion pour offrir aux amateurs un grand et bel assortiment de vins dans toutes les qualités:
Vins pour famille, Fronsac
Do do St Estèphe et St Emilion,
Do do 1er cru St Emilion,
Do do Vieux 1er cru St Emilion,
Vins ordinaires, vermouth, absinthe, cognac et vins en caisses.

HOTEL
DES MARCHANDS,

A l'encoignure St Charles et Canal,

Nouvelle-Orléans.

Le plus agréable et le mieux situé de la ville.

PRIX DE LA PENSION:
Par jour.................$2
Par semaine...............12
Pour les repas seulement.........8 par semaine.

BRET & HALLER, Propriétaires.

Avis.

LE soussigné prévient ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir un NOUVEAU MAGASIN dans la rue Conti, No 21, entre Chartres et Levée. A. VERNEUIL.

AVIS.

LES soussignés préviennent leurs clients ainsi que le public en général, qu'ils ont provisoirement transporté leur magasin rue de la VIEILLE-LEVEE PRES DE L'ENCOIGNURE CONTI. FAURES & NORMAN.

LEON ABBET. W. J. A. FULLER.

ABBET & FULLER.
Avocats et notaires,

et Commissaires pour tous les Etats de l'Union ont l'honneur d'annoncer qu'ils se sont liés avec M. P. N. Le Gendre, avocat français d'expérience, afin de traiter avec plus de facilité les affaires en loi qui leur seront confiées par les Français et les Espagnols.

Bureau: 122, Broadway, New-York.

Chemin de fer Illinois Central.

DEUX convois partent de Cairo tous les jours, le matin et le soir, à l'arrivée des convois de la Nlle-Orléans, et se relient directement avec toutes les lignes de l'Est et de l'Ouest.

Pour arriver à New-York.............3 jours et 6 heures.
" " Boston..............3 jours et 12 heures.

Pour les tickets (pour tout le voyage) et les informations, s'adresser au bureau du G. C. de fer de la N. O. de J. et du N., rue du Camp, No 118, et au bureau de la ligne du chemin de fer, rue du Camp, No 61.

W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers, à Chicago.

W. R. ARTHUR, Surintendant général à Chicago.

B. F. LONGLEY, Agent général au Sud, N. O.

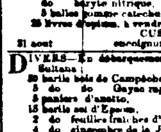
PLEYEL, WOLFF & Co.
Facteurs de Pianos.

RECOMPENSES OBTENUES.

MEDAILLES D'OR AUX EXPOSITIONS DE 1827, 1834, 1839, 1844.

Hors de concours en 1849.

Médaille d'honneur à l'exposition universelle en 1855.



Messieurs PLEYEL, WOLFF & Co. ayant eu connaissance que des instruments se vendaient aux Etats-Unis comme sortant de leurs ateliers, rappellent au public que chacun de leurs Pianos est accompagné d'un certificat d'origine portant son numéro d'ordre et leur signature revêtue qu'il doit être délivré à l'acheteur avec l'instrument. Nouvelle-Orléans, 27 août 1860.

EN débarquement du navire Shamrock:
2 boîtes vermillon américain,
30 onces hypo-phosphate de chaux,
30 do Ferrocyanate de quinine,
15 livres iodine,
10 do baryte nitrique,
3 balles gomme catechu,
25 livres d'opium, à vendre par CUSACHS & OGDEN, encoignure Royale et St-Philippe

DIVERS—En débarquement des navires Galena et Sultana:
20 barils bois de Campêche finement coupé,
10 do do Gayac râpé,
5 paniers d'amadou,
15 barils sel d'Epsom,
2 do feuilles fraîches d'aloès sené,
4 do gingembre de la Jamaïque,
20 livres huile de limon,
10 do do girofle,
10 do do sauge,
25 livres acide de zinc, à vendre par CUSACHS & OGDEN, encoignure Royale et St-Philippe

VIN blanc—12 barils vin blanc G. de Gooina, 20 barils vin blanc Graves, 120 caisses do Haut Sauterne. A vendre par EUG ROCHEREAU & CO, 16 et 18, rue St-Louis

VIN rouge—75 barriques vin rouge St-Julien, 2 barriques do Château Margaux, 200 caisses vin rouge St-Julien 12 bouteilles, 225 do de diverses marques. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 16 et 18, rue St-Louis

ATTENDU par la barque Eglantine, de Bordeaux: Cognac J. Faure & Co. 3 quarts pipes 1ère preuve, fonce.

Vins.

300 caisses St Julien, 200 do Haut Barsac, 100 do ... en demi-bouteilles. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr., 29, rue de la Vieille-Levée

ASPERGES—En magasin, des asperges de Lebord, New-York et de France. A vendre par DUNTZE & Co, Enc. Royale et Conti

EAU-DE-VIE à l'entrepôt—[illegible] Planat & Co, 1868, 20q et 20q Planat & Co, 1859, 20q de 1818, 20q de [illegible]; 20q et 20q Lacoude 1832 et 1855, 20q, 20q de Otard Dupuy & Co, 1828, 20q de Jules Robin & Co, 20q de Villa de la Juanita, 20q d'Aboma, à vendre par S. D. GRATIAA & Co, No 39, rue Douane.

BITTERS des ARABES

CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public, et qui est une des liqueurs les plus demandées dans le marché, est en vente dans les endroits suivants:

Dépôt général: F. SANCHO, 288, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe.

Succursales: W. RAYMOND, 71, rue du Camp, M. A. CALONONE, encoignure Royale et Dumaine, et J. LLAMBIAS enc. Esplanade et Casacalvo.

Mélangé d'eau et sucré, l'Amer des Arabes forme une boisson très agréable et très rafraîchissante.

Changement de magasin.

EDWARD J. NATTES, marchand commissionnaire, a transporté son magasin du No 38, Vieille Levée, au No 6, rue Tchoupitoulas, encoignure Commune.

Cigares de la Havane.

300,000 CIGARES de la Havane, en Douane, de toutes grosseurs, telles que—Regalia, Regalia Britanica, Regalia de Londres, Entresolos, Brevas, Cazadores, Conchas, Millars, &c., &c., des marques les plus recherchées, telles que—Sevillana, Ojota de Orion, Flor de Morales, Aciarte Intimidad, Solicos, Sol, &c., à vendre, à des prix modérés, par EDWD J NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

Cigares véritables de la Havane.

J'AI en magasin et à vendre 600,000 cigares de la Havane, à des prix modérés, au gré des acheteurs. EDWD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

Miel.

44 TIERÇONS miel extra de Cuba, en magasin et à vendre par EDWD J NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

Fibre de Sisal.

30 BALLES, en magasin et à vendre par EDWD J NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6 enc. Commune

Miel.

25 BARILS miel extra de Cuba, en magasin et à vendre par EDWD J NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

Scierie de Brashear-City.

CETTE scierie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cyprès de toutes qualités, en quelque quantité que ce soit. Les commandes devront être adressées à la scierie ou aux soussignés, et seront promptement remplies. BLANCHIN & GIRAUD

MAISON A LOUER.

La maison No 6, Jackson square, Batisse Pontalba, rue St-Pierre. S'adresser à M Henry Peychaud, à la Compagnie d'Assurance de Hope, rue du Canal.

A louer, le 1er octobre ou plus tôt, si c'est nécessaire,

Deux maisons neuves, à deux étages, avec toutes les améliorations modernes, 8 compris ans. Eaux vertes et couvertes à bain. Elles sont situées à l'angle des rues Esplanade et Rampart. Egalement une grande résidence de famille, avec huit chambres dans la bâtisse principale, une grande cour, jardin. Elle est située sur le chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny. S'adresser à W. F. CHAPMAN, 39, rue Carondelet, ou Chemin du Bayou, No 227

ON DEMANDE pour le premier octobre ou plus tôt, une bonne maison basse avant au moins quatre chambres et une grande cour. Le maison doit être située dans le Deuxième District. S'adresser par lettre à A., au bureau de l'ABEILLE

DEMANDE DE MAISON.

On demande une maison dans le Second District, contenant deux salons et trois chambres, avec quatre chambres à domestiques. S'adresser à la poste, Boîte J No 27.

On demande à louer,

Vers le 1er novembre, UNE MAISON ayant une grande cour. Elle devrait être située dans le Deuxième District. La rue de l'Esplanade serait préférée. S'adresser à L......, au bureau de l'Abeille.

A LOUER.

LES entrepôts (Washington) de tabac, dans le Troisième District. Ces entrepôts, grands et commodes, sont admirablement situés pour un fort commerce. Ils sont si près du fleuve, est une et grande façade et un bon wharf que plusieurs navires peuvent charger et décharger en même temps. Avec la plus grande facilité et à bon marché. Une bonne maison est attachée à ces entrepôts. Les chemins de fer traversent aussi la propriété et la rendent accessible à très peu de frais. Pour plus de détails, s'adresser à M. A. DE LIZARDI & Co, No 32, rue Bienville.

CHAMPAGNE, BORDEAUX,
Bourgogne et vins du Rhin.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos clients, et au public en général, que nous avons été nommés seuls agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente des vins des maisons suivantes:
EUGENE CLICQUOT, REIMS,
SCHRODER et SCHYLER & Co, BORDEAUX,
HABENKLEBER, NUITS (Côte-d'Or),
KIRCHNER & BRAUBURGER, RUDESHEIM, sur le Rhin. N. R. PEPIN & Co, No 32, rue de la Commune

CORAIL ET BIJOUX
A PRIX REDUITS.

M. P. N. RIVERA, encoignure Royale et St-Pierre, vient de recevoir d'Italie un grand choix d'articles en CORAIL destinés à soulager de la migraine et des douleurs qui proviennent de la trop grande abondance du sang.

Il a également reçu un magnifique assortiment de bijoux D'ARTICLES D'ARGENT en tous genres de montres de prix, de DIAMANTS, etc. Afin d'écouler rapidement son stock, M. Rivera a opéré une très forte réduction sur ses prix. Il invite le public à visiter son magasin.

EN VENTE, UN ILET ENTIER.

ON offre en vente, de gré à gré, UN ILET DE TERRE borné par les rues Chênes-Verts, Rome, Belle-chasse et Septième, qui peut être divisé en vingt-deux terrains, dont quelques-uns au 1er octobre 1860.

Cet ilet avoisine la rue des Ursulines et se trouve placé au milieu de propriétés améliorées, et dont la valeur augmente tous les jours. Les conditions seront favorables à un bon acquéreur. S'adresser à S. C. GUINAULT, No 21, Passage de la Bourse

Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage.
V. DEMORUELLE,
Au Vieux-Bassin, coin Toulouse et Franklin.

A CONSTAMMENT en main des matériaux pour constructions, tels que CHAUX, SABLE BLANC ET JAUNE, CIMENT, PLATRE DE PARIS, BARDEAUX, LATTES, MERINS. Aussi BRIQUES à FEU anglaises, françaises et américaines, et du BOIS DE CHAUFFAGE de toutes qualités.

Les ordres de la campagne seront remplis avec soin et promptitude.

T. BACHELIER,
21 et 23, rue des Ursulines,

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'il a reçu, par les derniers navires d'Europe, toutes les plantes françaises qui sont en fleurs, et qu'il correspondants de tous les environs et, qu'il [illegible] au plus bas prix.

Morue.

EN débarquement du navire Mary Hammond, arrivé de Bordeaux: 250 caisses de MORUE EXTRA, A vendre par FREDERIC AVET, Nos 59 et 61, Vieille Levée, entre Bienville et Conti

Riz créole.

VENANT d'être reçu—400 sacs riz créole, de différentes qualités dont quelques-uns supérieur pour la Caroline. A vendre par FRED. AVET, Rue Vieille Levée, Nos 59 et 61, entre Bienville et Conti.

Avis aux familles.

CINQ CENTS livres de saucissons de Lyon; 300 do do de Rhin, en débarquement du navire Adelaide Bell, et en magasin. A vendre par M. A. CALONONE, 295 et 297, rue Royale, enc. Dumaine

A VENDRE en débarquement du navire Lizzie Boggs, arrivé de Bordeaux—
15 barriques vin rouge Côtes Fronsac
20 do do Château Malvirade,
20 do do St Julien Medoc,
20 do do vieux Château Gaubert et St Emilion
20q do do do du
24 demi barriques vin blanc Haut Sauterne.
Par M. CURIEN, 39, rue Toulouse

POMMES DE TERRE—200 barils gros Mesabanics de Louisville, dans des barils à farine. OIGNONS—50 barils oignons rouges, qualité de choix, en magasin. FRUITS SECS—200 barils et quarts de pommes et pêches, en magasin. POMMES DE TERRE—200 barils Pinkeyes de St-Louis, qualité de choix, en magasin et à vendre par CUCULLU & JULIAN, No 30 (ancien No 14), rue Poydras

PETITS POIS FINS—CHAMPIGNONS—200 caisses de 20q2 boîtes petits pois de Salomon, de Paris, 100 caisses de 20q2 boîtes petits pois de Dumiel, de Paris, 100 do de 20q2 boîtes champignons au naturel, de Salles père et fils. Attendu incessamment et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

MAQUEREAUX NOUVEAUX—20 barils gros maquereaux No 3; 20 barils maquereaux de rivage, No 3; 20q2 barils gros maquereaux, No 3; 100 1/2 caisses morue, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille Levée.

MAQUEREAUX—20 barils gros maquereaux No 3, en magasin et à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas

EAUX-DE-VIE DE COGNAC—10 quart-pipes Louis Lebreton, 1805, 1re preuve, pâle. 10 quart-pipes V. Lecocq, Fine champagne, 1825, 1re preuve, pâle,
10 quart-pipes A. Brillouin, 1858,
10 do do 1840,
10 do do 1841,
10 do J. Faure & Co, 2me preuve, pâle et foncé,
10 do Merrand & Brejou, 2me preuve, pâle,
20 barils do do
10 do Otard Dupuy & Cie, récolte de 1857,
EAUX-DE-VIE de la Rochelle—10 futailles Cognac Pellevoisin, 2me preuve, pâle.
20 futailles Cognac, Henry Mesnier, 2me preuve, pâle,
10 do do de G. V. Bernard & Co, 2me preuve, pâle.
20 futailles Cognac, Henri Jonce do A l'entrepôt et à vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr., 29, rue de la Vieille-Levée

DIVERS—25 caisses fraises au jus, 1 caisse 20 demi-boîtes fraises de 1re qualité; 20 caisses huile d'olive supérieure, 10 do fruits au jus assortis, 10 do cerises à l'eau-de-vie, 200 demi-boîtes prunes en conserves, 5 caisses pâtés de foies gras truffés, 5 do pâtés de bécasses, 20 do gelées de fruits assorties, à vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr, & Co, 29 Vieille Levée

VINS &c. &c.—10 barriques vin rouge, Château Cherboudeau, de Bordeaux;
20 barils vin blanc, Haut Barsac,
100 caisses vin rouge, Margaux,
100 do do Médoc, Pauillac,
100 do do Château Margaux,
100 do do Cos d'Estournel,
20 demi-barriques vin de Madère supérieur,
5 do vieux Cognac,
5 do do très supérieur,
5 do vieux vin d'Oporto,
100 caisses liqueurs assorties,
10 do vinaigre de Voldner,
10 caisses Calhoun Whisky,
10 do genièvre, London old Tom, à vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr, & Co, 29 Vieille Levée

Cigares de la Havane.

400,000 Cigares de la Havane de toutes grosseurs, telles que: Regalias, Londres, Brevas, Cazadores, Millar, &c., des marques les plus recherchées—Washington, Sol, Cubanas, Flor de Morales, Prince de Galles, &c., en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 64, Magasins

EN débarquement du navire Fanny Esler, de Bordeaux—
50 barriques vin rouge de famille
5 caisses de 100 demi-boîtes champignons
5 do 100 do Petits pois au naturel, extra fins et au beurre
5 caisses de 100 demi-boîtes cèpes à l'huile.
A vendre par CAMILLE LACOSTE, 296 rue Royale, enc. Dumaine

C. DUHAMEL,
Rue de Chartres, No 46,

RAPPELLE aux personnes qui tiennent à conserver leurs vues qu'il a un magasin le plus bel assortiment d'instruments d'optique que l'on puisse désirer.

LUNETTES montures or, argent et acier.

PINCE-NEZ montures en or, acier et écaille.

Pour toutes les vues et de tous les prix.

Une longue expérience de M. Duhamel dans les instruments d'optique le met à même de fournir à ses clients les instruments convenant exactement à leurs yeux et qui doivent aider à la conservation de leur vue.

LORGNETTES DE THEATRE.

Un magnifique choix depuis les lorgnettes ordinaires jusqu'aux lorgnettes de luxe.

STEREOSCOPES—Vues stéréoscopiques. [illegible]